

PRIX D'ABONNEMENT
France pour la Suisse
Un an fr. 10.—
Six mois 5.—
Trois mois 2.50

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
10 cent. la ligne
Pour les annonces
d'une certaine importance
on traite à forfait.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCÉS

paraissant à la Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Lundi

LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 13, AU LOCLE

Table of train departures and arrivals for Gare Chaux-de-Fonds, dated Du 1^{er} Octobre 1906. Columns include destination, departure time, arrival time, and day of the week.

L'IMPARTIAL de ce jour paraît en 12 pages. Le supplément contient le grand feuilleton LA LECTURE DES FAMILLES.

— JEUDI 11 AVRIL 1907 —

La Chaux-de-Fonds

Sociétés de musique
Fanfare de la Croix-Bleue. — Répétition générale à 8 heures du soir, au local (Progrès 48).
Orchestre l'Espérance. — Répétition à 8 1/2 heures précises, au local (Brasserie de la Serre).
Sociétés de chant
Damen-Chor. — Gesangstunde, Donnerstag Abends 8 1/2 Uhr, im Collège Industriel.
Sociétés de gymnastique
Anolenne Section. — Exercices à 9 h. à la Halle.
Réunions diverses
Société suisse des Commerçants. — Groupe littéraire, à 8 1/2 heures, au local.

La Vie à Paris

Paris, 8 Avril.

La cuisine de la diplomatie. — Le diplomate est un reporter. — S'il n'était inviolable, on apprendrait des choses terribles de ses rapports. — Mais Montagnini n'était pas inviolable. — Au Salon des Indépendants. — Les peintres expérimentés et ceux qui ont du talent. — Les artistes suisses. — Presque tous paysagistes.

Après la surprise et le plaisir, c'est la satiété, c'est un commencement de lassitude. De ces petits papiers Montagnini, on commence à en avoir assez. Les journaux en débattent encore, mais ces billets, ces lettres, ces rapports, ces notes ne nous apprennent plus grand-chose. Le Vatican ne se fait pas d'illusions: cette publication a été funeste à son prestige, dont le rétablissement exigera des années, et avec l'aide de diplomates romains d'un calibre différent que le trop fameux monsieur Montagnini.

A ce propos, on a agité la question de la cuisine en matière diplomatique. Est-ce l'usage dans les ambassades et les légations d'écrire, de noter sur le papier tout ce qu'on entend dire, de tenir une sorte de journal des potins qui courent, des impressions qui s'échangent? Certes, oui. Et le monsieur Montagnini n'a fait que s'y conformer.

Imaginez qu'il fût tout à coup permis à un reporter de fouiller dans la paperasse d'un ambassadeur quelconque, il en retirerait des trésors pour sa chronique, et cette chronique produirait un scandale sans nom. Mais voici. Les ambassadeurs, les légations et les consulats sont inviolables. Toute saisie politique y est interdite, et le détournement d'une pièce authentique sera une mauvaise affaire pour ceux qui l'exploiteraient. Quand le Saint-Siège avait à Paris une nonciation, dont Montagnini était le secrétaire, l'immunité couvrait cette nonciation et le secrétaire pouvait impunément écrire tout ce qu'il lui plaisait de noter. Mais lorsqu'elle dut disparaître à la suite du conflit qui aboutit à la Séparation, les bureaux de Montagnini demeurèrent à Paris pour servir de lien officieux entre le Vatican et les chefs civils et religieux des catholiques pratiquants, essayant d'être au bénéfice de l'inviolabilité. On le lui a bien fait voir.

Montagnini le savait. Mais ce diplomate croyait à la vertu de son ancien prestige personnel et il ne voulait jamais penser qu'on oserait un jour lui prendre ses feuillets, ses cahiers et ses cartons. Il avait été cependant averti secrètement par certain fonctionnaire français du malheur qui allait fondre sur lui, et l'avertissement glissa sur la peau de cet orgueilleux. On sait le reste.

Un diplomate, quel que soit son rang, n'est pas dans une capitale étrangère uniquement pour faciliter l'entretien des relations officielles entre l'Etat qu'il représente et celui auprès duquel il est accrédité. Son poste est un belvédère d'où il observe. Il doit savoir regarder, questionner, écouter. Il est accueillant, insinuant, il va dans le monde, emploie toutes les séductions pour se ren-

seigner. C'est en un mot un agent de renseignement de premier ordre. Les rapports secrets qu'il adresse à son gouvernement contiennent plus de pages que la correspondance d'affaires. De ces rapports ne sont pas toujours confiés à la poste: un des secrétaires ou un simple garçon de bureau fait le voyage pour les remettre à qui de droit. Il y a bien la valise diplomatique, c'est-à-dire le courrier spécial et intangible de l'ambassadeur; mais on se garde parfois d'y confier des choses terriblement mystérieuses, parce que le transport de cette valise, connu du chemin de fer, est exposé aux hasards d'un accident.

Les divulgations du dossier Montagnini nous ont fourni un échantillon de ce que sont les rapports secrets de la diplomatie. C'est le déshabillage des gens et des choses. Mais le monsieur déshabillait fort mal, il était crédule, il avalait les bourdes, il manquait de perspicacité. Le pape avait en lui un piètre agent. On peut penser que les agents de l'étranger à Paris et ceux de la France à l'étranger sont plus adroits reporters. Mais comment s'en convaincre? Ils sont, eux, inviolables.

J'ai promis de revenir sur le Salon des Indépendants, ouvert jusqu'à la fin du mois dans les vastes serres du Cours-la-Reine. N'attendez pas de moi une description des cinq mille peintures qui y sont accrochées. Quand on a fait une excursion à travers les compartiments, l'œil est fatigué, on a hâte d'aller sur la terrasse dominant sur le fleuve pour se reposer un peu.

L'inconvénient de ces exhibitions, c'est leur immensité. D'autres grands Salons nous attendent. Réjouissons-nous!

Mais il s'agit de celui des Indépendants. Là sont les jeunes artistes, les hardis, les téméraires, les chercheurs du nouveau; là sont aussi les anciens; et là vous rencontrez encore une flotte d'amateurs de tous degrés, inexpérimentés ou sages comme des élèves ayant du métier, mais pas de talent. Il y a de très bonnes choses, de fort mauvaises, et énormément de médiocres. Et il y a aussi beaucoup de visiteurs. N'oublions pas, pour être justes, que c'est une exposition ouverte à tous les peintres, qui n'ont pas à passer sous les fourches caudines du jury, mais à verser une finance.

Peu de portraits; le bourgeois ne confie pas la mission de faire son effigie à un artiste indépendant. Du genre tant qu'on en veut; du nu aussi, et surtout beaucoup de paysages de plein air, souvent esquissés, c'est-à-dire pas assez poussés.

La plupart des artistes suisses sont des paysagistes. Les Faucheurs de M. Kern sont campés en pleins champs, dans une atmosphère chaude et lumineuse qui donne de la profondeur au tableau. Excellente aussi est Mme Stettler en ses paysages parisiens d'une notation juste, d'un rendu vif et aigu. M. Marius Borgeaud a de belles frondaisons se reflétant dans l'eau, sa technique est dans la recherche des nuances. M. William Muller nous arrête dans la nature désolée des rochers et des sapins de la haute montagne, et M. Kerst dans la nature plus gaie des bords de la Seine. Et voici encore une marine bien étudiée de M. William Degoumois.

D'autres peintres suisses ne s'adonnent pas exclusivement au paysage. L'un des forts morceaux du Salon est un groupe de baigneurs de M. Félix Vallotton. J'ai dit autrefois le beau dessinateur qu'est cet artiste. Il le reste; mais ces formes si bien conçues gagneraient à être couvertes d'une teinte plus vivante; le coloris est terne. M. Rodolphe Fornerod est toujours le coloriste violent que nous connaissons, mais non banal. M. Henry Gsell expose des études de nu dont l'une au moins est remarquablement modelée. M. Richard Ruff se plonge dans les anecdotes montmartroises, qui ont sans doute l'avantage de se vendre aisément sur le marché de la peinture.

Citons encore M. V. Barbey et ses rues italiennes bordées d'eau d'une tonalité chaude, de valeurs justes; la très jeune Mlle Marguerite Gilliard, qui se dégage sensiblement du genre fauve des chercheurs en quête de jamais vu; l'espagnolisant Morerod tout va-

lois qu'il est; et enfin M. C. Amiel dont la peinture à coups de truelle a si fort déplu en Suisse et n'a pas meilleur succès à Paris; ce n'est pas que sa touche qui déplaît; la composition choque aussi, au moins dans certain tableau; dissimuler la figure du seul personnage de la toile derrière le linge humide pendu au cordeau est chose drôlement esthétique.

C. R.-P.

QUELQUES PERLES FINES

Nous lisons dans la «Revue» de Lausanne:

«Montreux, sur le lac «Lehmann», est situé dans le canton de «Sax», — personne n'en diouterait après avoir entendu le dialecte qui y règne quand la saison bat son plein. — Ne pas croire les géographes et les conducteurs de wagons-lits qui prétendraient le contraire.

C'est en ces termes à la fois spirituels, élégants et choisis, qu'un monsieur Meyrink, Gustav (sans e), commence le récit d'un voyage «pessimiste» en Suisse, récit qu'il vient de publier dans une nouvelle revue bi-mensuelle, intitulée «März», destinée à propager la «culture» ou «civilisation allemande», et paraissant à Munich!

On se ferait en effet une très haute idée de la «culture» allemande en lisant les cinq pages consacrées par l'éminent auteur à notre pays. Nous n'oserions pas les déflorer par un commentaire, elles s'en passent. Nous voudrions simplement mettre sous les yeux de nos lecteurs une petite collection de ces perles fines. Ils apprécieront.

Tout d'abord, on arrive à Lausanne. «Lausanne est la station célèbre où l'on produit la gouvernante française; il faut changer de wagon, c'est ce qu'on peut faire de mieux.»

A Vevey, l'auteur a visité l'hôtel des «Trois rats!» Décidément l'Allemand est impitoyable quand il se mêle de faire de l'esprit en français!

Le nom de Montreux évoque en lui la pensée d'un «schnaps doux» sans qu'il s'explique la cause d'une telle association d'idées(?). «Je n'ai connu, dit-il, la beauté de la contrée que par les cartes postales illustrées. Il y neige constamment d'octobre en mai et la neige s'y transforme en boue; il y pleut le reste de l'année, si bien que la chaussure de caoutchouc s'y rencontre presque à l'état sauvage.»

«Pour suppléer à l'insuffisance de climat, le Vaudois, dans une reliure de luxe, le gilet paré d'une gourmette de cheval en argent, se promène en long et en large sur le quai, mettant avec grâce un pied devant l'autre; l'œil rayonnant, il répète à haute voix ces paroles: «Magnifique! O quel beau temps!»

«En même temps on envoie, hétérographiés sur l'économique papier qui sert à emballer le fromage, des communiqués aux journaux étrangers annonçant — ô merveille, — que le printemps est arrivé et que déjà fleurissent les magnolias dans le jardin de l'hôtel du Cygne.»

Notre «civilisateur» n'a guère vu dans les magasins de la grande rue que des œuvres d'art sculptées représentant «des ours de bois de toutes dimensions et dans toutes les attitudes possibles avec des langues rouges d'un réalisme vivant; l'ours en qualité de canne à parapluie, de cendrier, de pipe, d'encrier, bref, l'ours dans toutes les situations de la vie rempli les vitrines, à la grande admiration des dames du nord... disses comme des poux.»

Le Kursaal lui fait l'effet d'un «théâtre de guignol qui a gagné le gros lot; les papiers de la salle ont la couleur réservée jusqu'ici exclusivement au sucre d'orge que l'on vend à la foire de Noël; les trois croupiers ne sont que des garçons coiffeurs, chargés de gérer le «trésor de guerre de la banque», deux cents francs en argent.»

Quant à l'hôtel de Caux, on le qualifie d'«asile d'aliénés de l'époque des Mille et une nuits»; les luges ne sont que des... ustensiles de toilette intime (l'auteur emploie le mot propre)... montés sur patins. «A cheval sur ces engins, la femme du shopkeeper (boutiquier) de Londres et ses filles descendent les pentes comme des furies, grinçant de leurs soixante-quatre dents...»

Cela peut suffire; toute appréciation gâterait cette littérature de haut goût. La conclusion vaut cependant la peine d'être citée; le «voyageur pessimiste» conseille à ses congénères d'obliquer vers Lyvia qui lui a paru «merveilleux et très élégant», ou bien de poursuivre par le Simplon jusqu'en Italie.

On pourrait croire qu'un homme aussi avisé que M. Meyrink, Gustav (sans e) a le premier suivi le conseil qu'il donne aux autres et s'est habillé de secouer sur ce pays la boue de ses caoutchoucs. Il n'en est rien; M. Gustav a passé toute une année à Montreux. En quelle qualité, on se le demande: troisième sous-vice-clarinette incompris? palefrenier d'un mauvais maître? Iaquais mécontent des insuffisants pourboires? Cruelle énigme, car le style, c'est l'homme. M. Meyrink, Gustav, s'en excuse comme il peut: «Si j'y suis resté si longtemps, c'est «que je voulais attendre qu'il cessât de pleuvoir»; je vous prie en conséquence de vous abstenir de pareilles questions personnelles, s'il vous plaît.» (sic.)

Il faut croire que la pluie a cessé, — heureusement, — puisque le «voyageur pessimiste» est rentré chez lui et peut orner de sa prose les revues bi-mensuelles qui propagent au loin la culture allemande. Croyez bien toutefois, M. Meyrink, Gustav, que nous ne jugeons pas cette culture à la mesure de votre atticisme. Vous êtes resté trop longtemps à aiguïser les facettes de votre esprit en regardant les ours qui tirent la langue dans les vitrines de Montreux; il en est resté quelque chose; à vous lire, on songe tout naturellement à un ours qui jonglerait avec des cymbales de plomb.

Paul MAILLEFER.

L'horlogerie suisse en Russie

On écrit de Moscou à la «Feuille d'Avis» de Neuchâtel:

L'horlogerie est sans contredit le facteur le plus important de l'exportation suisse en Russie. Nombreuses sont les fabriques qui y envoient leurs montres, soit directement qu'par l'entremise de grossistes.

Les droits perçus pour la douane et le contrôle sont exorbitants. La montre or homme, quelle qu'elle soit, paye 27 fr. 50; or dame, 20 fr.; montre argent, 7 fr. 50; acier, 4 fr. 25.

Certaines maisons fabriquant l'article bon marché et même bon courant se sont vues dans l'obligation, en évitation d'aussi forts droits, d'installer en Russie des ateliers de remontage. Les montres y sont expédiées de Suisse à l'état démonté et les parties ainsi détachées payent au poids selon le métal dont elles sont confectionnées. Ces pièces sont remontées en Russie et la différence résultant de cette façon d'opérer est très sensible et atteint pour certains genres le 200 %.

L'horlogerie suisse, sérieusement menacée par les produits américains il y a quelques années, a définitivement conquis le marché russe. L'avenir lui réserve de beaux jours encore; les 150 millions d'habitants que compte la Russie étant bien loin d'avoir tous des montres.

La réclame horlogère est très peu répandue. Seule la fabrique Oméga prise ce moyen d'introduire et de faire connaître une marque parmi le public. Qu'on soit à Irkoutsk ou à Saint-Petersbourg, inmanquablement on apercevra les réclames Oméga.

Sur les bâtiments du Passage à Saint-Petersbourg, au-dessus des bureaux du Crédit Lyonnais à Moscou, sur l'hôtel Continental, en face des trois théâtres impériaux, on peut voir s'allumer, le soir, de formidables réclames lumineuses de cette fabrique.

Tantôt en lettres rouges, tantôt en lettres blanches, les lettres qui forment les mots de «montre Oméga» se dessinent successivement dans le ciel sombre, s'éteignent, puis réapparaissent aussitôt, forçant les regards, s'incrustant avec toute l'éblouissante force de l'électricité, dans l'ombre, puis dans de nombreux et ténébreux cerveaux de moujiks. Ceux-ci regardent quelques minutes le brillant phénomène, puis, nonchalants, continuent leur route en murmurant... «Oméga!»

BANQUE FÉDÉRALE

(SOCIÉTÉ ANONYME) 2302.
LA CHAUX-DE-FONDS

Cours des Changes, le 9 Avril 1907.

Nous sommes aujourd'hui, sans variations importantes, acheteurs en compte-courant, ou au comptant, moins 1/2% de commission, de papier bancaire sur:

	Esq.	Cours
France		100 12 1/2
Chèque Paris	3 1/2	100 12 1/2
Cour et petits effets longs	3 1/2	100 12 1/2
2 mois accept. françaises	3 1/2	100 12 1/2
3 mois minimum 3000 fr.	3 1/2	100 12 1/2
Chèque	3 1/2	100 12 1/2
Andes		25 27 1/2
Cour et petits effets longs	5	25 27 1/2
2 mois accept. anglaises	5	25 27 1/2
3 mois minimum L. 100	5	25 27 1/2
Chèque Berlin, Francfort	5	25 27 1/2
Allemagne		123 32 1/2
Cour et petits effets longs	6	123 32 1/2
2 mois accept. allemands	6	123 32 1/2
3 mois minimum M. 3000	6	123 32 1/2
Chèque Gènes, Milan, Turin	6	123 32 1/2
Italie		99 95
Cour et petits effets longs	5	99 95
2 mois, 4 chiffres	5	99 95
3 mois, 4 chiffres	5	99 95
Belgique		99 87 1/2
Chèque Bruxelles, Anvers	5	99 87 1/2
2 à 3 mois, trait. acc., 3000 fr.	5	99 87 1/2
(Non acc. bill., mand., 3 et 4 ch.)	5	99 87 1/2
Amsterdam		208 90
Chèque et court	6	208 90
2 à 3 mois, trait. acc., Fl. 3000	6	208 90
(Non acc. bill., mand., 3 et 4 ch.)	6	208 90
Rotterdam		104 65
Chèque et court	6	104 65
2 à 3 mois, 4 chiffres	6	104 65
Vienne		104 65
Petite effets longs	6 1/2	104 65
2 à 3 mois, 4 chiffres	6 1/2	104 65
New-York		5 19 1/2
Chèque	6	5 19 1/2
SOUSSE		5 18
Chèque	6	5 18
Billets de banque français		100 10
allemands		123 35
russe		3 63
autrichiens		104 53
anglais		25 28
italiens		99 90
Napoléons d'or		100 07 1/2
Souverains anglais		25 24
Pièces de 20 mark		24 87

Atlas de Géographie Moderne

de Schrader, Prudent et Anthoine

* 64 cartes doubles en couleur, avec texte français; 800 cartes de détail et un index d'environ 50,000 noms. 6329-11

Magnifique ouvrage soigneusement mis à jour
Relié, 25 fr.

Tous les souscripteurs jusqu'au 30 avril reçoivent en prime une année du «Tour du Monde», du prix de 25 fr., remboursant l'Atlas.

On souscrit à la
Librairie H. Baillo

La Chaux-de-Fonds
on atlas et prime peuvent être consultés.
Facilités de paiement depuis 5 fr. par mois.

MOTEUR

On demande à acheter d'occasion un moteur électrique de la force de 2 chevaux, en bon état. — S'adresser à M. Eizensberger Frères, mécaniciens, rue Jaquet-Droz 14a. 6130-1

On demande

dans bureau d'horlogerie de la localité, un jeune homme intelligent, désirant faire un apprentissage de commerce. — Adresser les offres sous chiffres F. G. 6119, au bureau de l'IMPARTIAL. 6119-1

VITRINES

Banques pour horlogerie et bijouterie, construites pour l'exposition de Milan, sont à vendre. — S'adresser à la fabrique de Meubles Bachmann frères, rue du Casino. 6293-2

Reçu 100,000 BOUCHONS

d'une EXTRA bonne qualité, à 15 et 18 francs le mille; par 5000, 1 fr. meilleur marché. 6284-2

Au Magasin de Consommation
D. HIRSIG
7, rue du Versoix 7.

A LOUER

pour fin avril prochain, rue du Collège 4, dans maison d'ordre, bel appartement de 2 chambres, cuisine et dépendances, exposé au soleil. Eau et gaz installés. Prix modéré. 5516-6*

S'adresser à l'Etude Aug. Monnier, avocat, rue du Parc 25.

Dr H. MONNIER
Place Neuve 6.

Spécialité: GORGE, NEZ, OREILLES
Consultations de 1 à 3 heures. 4348-15
TÉLÉPHONE CLINIQUE

Masseuse

M^{me} Wasserfallen, rue du Progrès 43
12645-28 Se recommande.

POUSSETTES

Nouveauté! Éléance!
Troisième Arrivage d'un énorme choix de 5573-8

POUSSETTES

Venez visiter!
Garantie sur facture. Prix et choix défiant toute concurrence, chez

Henri Mathey
rue Fritz Courvoisier 16.
Téléphone 507.

Jeune homme sérieux et travaillant dehors, cherche en ville, pour fin avril, bonne

CHAMBRE ET PENSION
grande chambre bien exposée au soleil et si possible avec balcon. Préférence sera donnée à personne procurant la vie de famille. — Adresser offres avec prix sous lettres M. E. B. Poste Restante, Renens-Gare (Vaud). 6185-1

MAGASIN

A louer le magasin rue Numa-Droz 126. — S'adresser à la Boulangerie G. ZAUGG. 5881-4*

Acheveur

On demande un bon acheveur-décolleur. S'adresser au Comptoir, rue Léopold-Robert 48. 6394-2

On demande

acheveur-lanternier connaissant bien sa partie. Entrée le 1^{er} mai. — Faire offres sous chiffres E. E. 6118, au bureau de l'IMPARTIAL. 6118-1

Avis aux monteurs de boîtes or et argent

Je suis toujours fournisseur de boîtes tournées, cornouiller et alisier, en toutes grandeurs. 6192-3

César CORNUT, tourneur
Vouvry (Valais)

Fabrique de Montres

offre emploi à 6193-9
OXYDEUSE

de boîtes acier pouvant témoigner d'une longue pratique du métier.
Adresser offres par écrit sous chiffres B. 3341 C. à Haasestein & Vogler, La Chaux-de-Fonds.

Fabrique d'assortiments à ancre
PAUL JEANNERET
est transférée 6245-1
Rue du Temple-Allemand 59.

Etablissements JULES PERRENOUD & Cie

42 et 44, Rue Léopold-Robert — Chaux-de-Fonds — Rue Léopold-Robert 42 et 44

MEUBLES de fabrication soignée. Modèles simples et riches.

Spécialité de Mobiliers complets

Bel assortiment de Tapis, Stores, Rideaux, à des prix défiant toute concurrence

7 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

L'Enfant de la Morte

PAR
LOUIS ULBACH

— Oui, monsieur, elle a un petit garçon. Liomer sentait bruire en lui des ferments fides, une curiosité ardente.
— Quel âge a l'enfant de madame Bournel ?
— J'ai entendu dire qu'il a bientôt un an.
— En quels termes vivait cette dame Bournel avec sa jeune tante ?
— Est-ce qu'on pouvait vivre autrement que dans les meilleurs termes ?
— Il n'y a jamais eu entre elles de brouille ?
— Au contraire, monsieur; c'était madame qui avait réconcilié madame Bournel avec son oncle; car il paraît que le neveu et la nièce boudaient M. le baron. Ils ne sont jamais revenus ensemble au manoir. C'est seulement depuis son veuvage et parce que madame a été la chercher elle-même, à Yannes, que madame Bournel est venue s'installer ici.
— Que me dites-vous donc, Yvonne, à propos du projet de promenade, mis en avant, ce matin, au déjeuner ?
— Ah! oui, j'allais au service, et j'ai bien remarqué que madame a poussé un gros soupir, quand madame Bournel, qui monte bien à cheval, sur le cheval de madame, a parlé d'aller se promener jusqu'à la mer; mais madame avait si peur de paraître envieuse, qu'elle a dit aussitôt en riant: — Vous êtes

bien heureux! Mais quand je serai rétablie, vous n'irez plus nulle part sans moi; seulement, je sais que vous allez me cueillir des fleurs. Allez et revenez vite! — C'était à cause de sa fête qu'elle disait cela.
— Vous êtes sûre qu'elle riait ?
— Mais oui, monsieur.
— Quand sont-ils partis ?
— Oh! il y a bien trois heures.
— Êtes-vous certaine qu'ils ne soient pas revenus ?
La question était si étrange qu'Yvonne regarda le docteur avec un air de stupéfaction profonde.
— Mais non, monsieur, ils ne sont pas revenus; ils ne devaient rentrer que pour souper, à la nuit; mais on est parti à cheval, à leur rencontre.
— Où était madame de Provville, quand ils sont partis ?
— Elle est descendue pour les voir monter à cheval. Elle a embrassé monsieur; elle a dit seulement adieu à madame Bournel, et puis elle est remontée dans sa chambre.
— Savez-vous si elle en est sortie ?
— Hélas! monsieur, répondit Yvonne en sanglotant, vous savez aussi bien que moi comment elle en est sortie. Quel malheur! Ah! si j'avais pu me douter de cela, je ne l'aurais pas quittée. Mais il y a une heure et demie environ, je l'avais laissée bien tranquille. Elle brodait. Elle voulait achever un petit bonnet. Ce devait être le bonnet de baptême!
Liomer ne trouvait plus de question à adresser. Il n'écoutait pas le développement de la dernière réponse. Il réfléchissait. Il essayait de coordonner les éléments d'information fournis par Yvonne; mais l'obscurité ne se dissipait pas; au contraire.
Il dit encore, avant de partir:
— De la fenêtre de la chambre peut-on voir partir ou revenir les promeneurs qui vont à la mer ou qui en reviennent ?
— Il faudrait monter sur quelques chev.

et encore! On verrait plus aisément de la chambre de madame Bournel.
— Ah! madame Bournel habite de ce côté du manoir ?
— Oui, monsieur, sa chambre est au-dessus de celle de madame; c'est celle qui a un balcon en bois.
Liomer ne poussa pas plus loin l'interrogatoire. Il laissa Yvonne, et retourna près de la morte.
Tout en la regardant avec une compassion infinie comme s'il eût voulu absorber cette image, la faire pénétrer au plus profond de sa pensée, l'y cacher, il se défendit de penser à autre chose qu'aux dernières exigences de son devoir professionnel.
Il voulait parler un peu, pour ne pas choquer la pudeur des ensevelisseuses, la plaie qu'il avait faite. Il voulait préparer les éléments d'un rapport médical qui serait le point de départ d'une instruction judiciaire, au besoin.
Tout ce que je viens de raconter s'était passé en moins d'une demi-heure, et pourtant il fallait se hâter, car l'inflexible rigidité de la morte eût opposé bientôt une résistance pénible aux derniers soins du médecin.
La baronne s'était vêtue, ce matin-là, d'une sorte de peignoir gris d'une étoffe légère, en barège. Une ceinture faite d'un long ruban enveloppait sa taille, sans la serrer.
Comme Liomer allait défaire le nœud de cette ceinture, il remarqua sur la boucle du ruban une trace verdâtre, produite par l'écrasement d'une feuille, et dès qu'il eut touché la boucle, une petite branche, une pousse de lierre, détachée sans doute des rameaux et fixée par la pression du corps, tomba sur le lit.
Le docteur la ramassa, et pour vérifier ses premières conjectures, alla au balcon.
Le lierre, précisément, s'écartait à cet endroit. On avait redouté son envahissement. On l'avait empêché de s'attaquer à la grille en fer; il formait comme un demi-cercle autour de la fenêtre, et reprenait sa marche

ascensionnelle, au-dessus, pour aller s'épanouir à l'étage supérieur, autour du balcon de bois, devant lequel il formait une touffe épaisse, un avancement de verdure.
— Je ne m'étais pas trompé! pensa Liomer. C'est de là-haut qu'elle est tombée.
En effet, nulle part, ailleurs, la pauvre femme, dans sa chute, n'aurait pu détacher ce débris.
Le docteur mit la petite branche de lierre dans sa poche, et après avoir terminé l'examen complet, cette fois, de la blessure du crâne, et eut l'idée de fixer sur le papier quelques indications qu'il devait aux magistrats et au mari.
La petite table où la baronne avait l'habitude d'écrire était à sa disposition. Liomer s'y installa, sans craindre de la profaner, saisit avec empressement la plume laissée par la baronne, souleva le couvercle de l'encrier, et ouvrit le buvard pour prendre une feuille de papier blanc.
Il vit entre deux feuilles roses, un cahier commencé, couvert, sur les trois premières pages, de l'écriture fine, élégante de la baronne.
Qui oserait accuser Liomer de sacrilège ou seulement d'indiscrétion, parce que, obéissant à la pitié qui le pénétrait de toutes parts, à sa douleur, à l'anxiété dont il était saisi, pour l'amour de la morte, il osa, après une seconde d'hésitation, prendre ce cahier et en lire les trois pages écrites ?
Voici ce qu'elles contenaient:
« Je ne peux plus y tenir. Cette fois, je ne déchirerai pas la page que je commence... »
Quand je tiendrai dans mes bras le cher consolateur que j'attends et qui m'empêchera aujourd'hui d'écrire à mon aise, je n'écrirai plus; je déchirerai ces confidences qui ne sont que pour moi, et je demanderai pardon à ce cher petit être des anges, des jalousies dont je souffre et dont il a peut-être le contre-coup.

(A suivre.)

La grève générale de l'alimentation à Paris

Ce que disent les patrons

Demain jeudi, l'alimentation parisienne sera en grève. Ainsi en a décidé le comité fédéral.

Donc, jeudi matin, tous les syndicats affiliés à la fédération de l'alimentation recevront l'ordre de cesser le travail.

Ces syndicats sont nombreux. Voici l'énumération des principaux : boulangers, limonadiers-restaurateurs, bouchers, charcutiers, pâtisseries, cuisiniers, maîtres, épiciers, laitiers, raffineurs, salaisonnières, marchands de volailles, etc., etc.

Doit-on en conclure que tous les travailleurs affiliés à ces organisations chômeront jeudi ?

Le mouvement, de par son organisation même, atteindra surtout toute son ampleur chez les boulangers et les limonadiers-restaurateurs, les autres corporations ayant principalement voté des ordres du jour de solidarité.

Quelle en sera l'importance ? La fédération de l'alimentation prétend qu'il englobera Paris et la province, et que les travailleurs, très unis marcheront à une victoire certaine.

Les patrons sont d'un avis différent. Nous sommes allés, écrit un reporter, leur demander leurs impressions. Les voici :

Les patrons boulangers

Nulle émotion, nulle effervescence n'agitent la chambre syndicale des patrons boulangers. C'est à peine s'ils daignent parler du mouvement de grève dont on les menace. Ils sourient, ils haussent les épaules et raillent ceux qui pronont en considération les faits et gestes du syndicat ouvrier.

Hier, M. Duranfel, le secrétaire, nous disait :

— Les individus qui composent le syndicat des ouvriers boulangers n'ont aucune influence sur la majorité des ouvriers de la corporation. Je puis, en connaissance de cause, hautement vous affirmer ce fait. Ce bruit de grève ne nous préoccupe pas outre mesure; depuis 1903, la Bourse du travail a tenté, à maintes reprises, sans jamais pouvoir réussir, de provoquer la grève de la boulangerie. Tout ce que les syndicats ouvriers ont essayé de faire n'a abouti à rien, n'a donné que des résultats négatifs. Ils ne pourront jamais réaliser une grève, faute de grévistes.

— Une grève partielle, n'intéressant qu'une certaine quantité de boulangeries, pourrait cependant se produire ?

— Il y a deux mille deux cents boulangeries à Paris, employant environ cinq mille ouvriers. Sur ces cinq mille travailleurs, quelques-uns suivraient peut-être le mouvement; mais celui-ci serait insignifiant et ne causerait aux patrons aucun préjudice. Nos bureaux de placement fonctionnent remarquablement; nous embauchons par jour une moyenne de cinquante ouvriers. En cas de grève, nous en embaucherions le double et ne nous inquiéterions pas des menées du syndicat de la Bourse du travail. Toute difficulté serait ainsi aplaniée.

— Et le sabotage, qu'en pensez-vous ?
— Oui, on parle de mêler de l'eau de savon à la farine, d'inonder nos fours, d'avancer nos produits. Cela n'est pas sérieux. A la moindre tentative faite dans ce sens par nos ouvriers, nous ferions arrêter les délinquants. Les articles du code sont formels, et ceux qui commettraient de pareils délits seraient passibles de pénalités sévères.

M. Marguery n'est pas inquiet

— En vérité, nous a dit M. Marguery, le président de l'alimentation, je ne crois pas le moins du monde à la grève générale de jeudi. Ni moi ni mes confrères n'avons d'inquiétude. Peut-être y aura-t-il quelques désertions dans certains quartiers, quelques grèves partielles, mais ces mouvements n'auront qu'une importance minime.

— Vous ne remarquez donc pas une effervescence parmi votre personnel ?

— Pas la moindre.

— Alors les restaurants resteront ouverts jeudi ?

— Comme les autres jours. Et si, par extraordinaire, le personnel habituel venait à manquer, toutes nos précautions sont prises.

— Vous ne craignez pas le sabotage ?
— Quoi ! des pavés dans nos glaces ? Cela regarde la police; elle est faite pour nous protéger. Mais, je vous le répète, elle n'aura pas à intervenir. Une grève générale annoncée plusieurs jours à l'avance, avec tant de fracas, échoue forcément.

Les patrons bouchers

M. Georges Seurin, président de la chambre syndicale des bouchers ne croit pas que les ouvriers de sa corporation travaillant dans la capitale prennent part au mouvement gréviste.

— Il est peu vraisemblable, nous a-t-il déclaré, que les ouvriers bouchers se mettent en grève. Je n'ai entendu, pour ma part, parler de rien. Je ne dirai pas que je connais tous les ouvriers bouchers parisiens, mais, du moins, j'en connais beaucoup, et je suis certain qu'ils n'ont aucun motif pour prendre une semblable résolution.

— En cas de conflit, de quelle façon les grévistes de votre corporation s'y prendraient-ils pour opérer le fameux « sabotage » ?

— Dans notre corps de métier, le sabotage ne consiste pas à abîmer la viande. Non, il s'applique surtout à maltraiter le client, à le sévir contre son gré. La clientèle, ainsi lésée, pourrait alors abandonner son fournisseur. Pour nos ouvriers, saboter la viande réside dans le fait de mal la couper. Nous savons tous tirer parti d'une bête en la découpant selon des règles fondamentales dont nous ne pouvons nous départir. Si nous charcutons à tort et à travers nous travaillons alors au détriment du client.

— Quelles sont les mesures que vous prendriez dans le cas éventuel d'une grève ?

— Nos mesures sont bien simples. Nous irions dans les marchés et achèterions nous-mêmes nos marchandises. Au cas où l'on ne tuerait pas aux abattoirs, nous serions approvisionnés par la viande que nous appelons « foraine », parce qu'elle nous arrive directement abattue de province, dans d'excellentes conditions et sous le vu d'un double contrôle d'une excessive sévérité. Au besoin, les patrons serviraient tout seuls leur clientèle. Il n'y aurait pour nous qu'un surcroît de travail; mais, je vous le garantis, le client serait satisfait.

Au syndicat de l'épicerie

— Les garçons épiciers n'ont aucun motif de se mettre en grève, nous dit M. Mazan, secrétaire général du syndicat, car ils ont obtenu le repos hebdomadaire qu'ils demandaient. Les grandes maisons se sont mises d'accord avec leurs employés sur ce point et les petits commerçants ont accepté le roulement. Donc pas de motif de discorde. Pourquoi alors craindre un mouvement de leur part ?

— Mais si cependant le fait se produisait, pourrait-on assurer quand même le service de l'alimentation ?

— Cela serait très difficile, répond M. Mazan. Notre métier exige plusieurs années d'apprentissage. On ne devient pas garçon épicier du jour au lendemain et, si la grève éclatait, nous nous verrions dans l'obligation de fermer les magasins. Le cas s'est produit, dit-il, lors de la dernière grève, et nous ferions demain comme nous fîmes alors.

Chez les gros commissionnaires des Halles, on ne croit également pas à la grève.

Le comité de grève

Le comité de la grève a envoyé à toutes les organisations de Paris et de province les instructions suivantes, pour empêcher le remplacement des futurs ouvriers grévistes :

« La grève de l'alimentation étant inévitable, et notamment la grève des ouvriers boulangers de Paris, les camarades de province sont priés de « surveiller » les gares et d'empêcher par tous les moyens le départ sur Paris d'ouvriers boulangers « jaunes » ou induits en erreur. »

Nouvelles étrangères

ALLEMAGNE

Le peintre courtisan et l'empereur critique d'art.

Tout récemment, Guillaume II avait commandé à un peintre d'histoire de l'école moderne, Franz Skarbina, un grand tableau représentant la nuit fameuse des ballottages pour les élections au nouveau Reichstag, au cours de laquelle l'empereur harangua, du balcon du palais de Berlin, la foule immense accourue pour faire une ovation au souverain à la suite de la défaite du socialisme.

Sur l'esquisse qu'il a présentée à Guillaume II, le peintre avait dessiné en grand la façade du palais, avec les portraits de l'empereur et de l'impératrice, la foule étant reléguée au bas de la toile. Guillaume II a dit à l'artiste qu'il fallait changer tout cela.

« Nos figures, a dit Guillaume II, n'ont pas besoin d'être si fort en vue; pour moi, un coup de pinceau en gris et un casque pardessus suffiraient bien. Ce qu'il faut, c'est beaucoup de peuple, énormément de peuple, une masse de foule aussi loin que le regard peut s'étendre. Le spectacle était si impressionnant que j'ai été prendre l'impératrice au lit, je l'ai enveloppée dans une fourrure pour qu'elle vît cette scène. Je vous le répète: plus de peuple, toujours plus de peuple ».

Le fil de la politesse.

Il y a quelques mois, l'avocat P. était invité à comparaître devant le tribunal de Berlin. Il était accusé par une demoiselle téléphoniste de lui avoir dit à travers le fil: « Ouvrez donc l'oreille ! » et de l'avoir insultée en lui donnant certains noms d'animaux.

P., qui est un avocat des plus connus de Berlin, fit valoir sa nervosité et raconta qu'il avait beaucoup souffert des demoiselles du téléphone en général et de la plaignante en particulier. A maintes reprises, il avait dû attendre plus d'une demi-heure sans obtenir la communication demandée.

Mais le tribunal, jugeant qu'un intellectuel ne devait insulter personne, et moins encore une employée qui a à remplir un devoir bien difficile, le condamna à verser à la téléphoniste 450 marks de dommages-intérêts.

L'avocat P. fit appel. La Cour vient de confirmer le jugement du premier tribunal.

Amour de prince.

On mande de Berlin que c'est le quatrième fils de l'empereur, le prince Auguste-Guillaume, fiancé depuis le mois de janvier dernier à la princesse Alexandra-Victoria de Slesvig-Holstein, sa cousine, qui ira terminer ses études à Harvard. L'histoire de son amour est vraiment touchante. Le prince avait appris à Bonn qu'un grand-duc allemand sollicitait la main de sa bien-aimée. Il n'attendit pas la permission des autorités universitaires de Bonn pour quitter momentanément cette ville, et à l'insu même de son adjutant, il prit la route de Berlin pour voir son père, l'empereur. Il lui raconta ce qu'il venait d'apprendre et lui avoua que jamais il ne pourrait se résoudre à l'idée de voir la princesse Alexandra appartenir à un autre. Attendant, le couple impérial consentit aux fiançailles à condition que le mariage ne serait célébré qu'en 1909. Le prince Auguste-Guillaume terminera donc ses études à Bonn et fréquentera l'université de Strasbourg pendant le prochain semestre d'hiver. L'année suivante, il s'embarquera pour l'Amérique.

FINLANDE

Dix-neuf femmes députées.

Les élections qui viennent d'avoir lieu en Finlande marquent une date. Pour la première fois, en Europe, les femmes ont été admises à la plénitude des droits politiques. Elles étaient non seulement électrices mais éligibles. Et dix-neuf d'entre elles sont sorties victorieuses de la lutte. Dans une assemblée qui va compter 200 membres c'est une proportion assez faible. Pourtant l'empressement des votantes, dont le nombre a été supérieur presque partout à celui des électeurs, leur permet d'escompter de futures revanches. D'ores et déjà le groupe féministe sera assez important pour donner à l'expérience tout son intérêt.

Tout le triomphe de la journée va au parti socialiste fort d'un bloc compact de 80 députés dont neuf femmes. Ce fait ne laisse pas d'ouvrir pour l'avenir des perspectives assez inquiétantes. Il peut cependant

avoir certains avantages s'il contraint les autres partis à oublier leurs dissentiments et s'il détourne les débats des stériles rivalités de races pour mettre au premier plan les questions essentielles, c'est-à-dire les formes politiques et sociales.

Correspondance Parisienne

Paris, 9 avril.

La presse sérieuse a conseillé aux Parisiens de ne pas prendre au tragique la menace de grève générale pour jeudi des ouvriers et des garçons qui pourvoient à leur nourriture. Et ils se montrent assez disposés à suivre le conseil. Du moins jusqu'ici l'on ne remarque pas de panique générale; les nombreux font quelques approvisionnements, il est vrai, mais sans ostentation, pour éviter les tailleries.

Les gens de sang froid vous démontrent par a plus b qu'il est matériellement impossible au comité de la Confédération du travail de jeter d'un seul coup dans la grève toutes les branches de l'alimentation, et que la grève, si elle éclate, ne sera jamais que très partielle. Bref, c'est de l'optimisme sur toute la ligne.

Je ne vous assure cependant pas qu'il n'y aura rien après-demain. Certains syndicats, notamment celui des boulangers, paraissent trop déterminés à une démonstration. C'est aussi l'avis du gouvernement et de la police, qui prennent des mesures considérables pour empêcher toute manifestation dans la rue.

J'ajoute que la plupart des patrons eux-mêmes croient à un grand fiasco de la grève. Ils ont tous un mot rassurant pour leurs clients. Venez jeudi comme d'habitude, leur disent-ils, vous trouverez des gens prêts à vous servir.

Je crois qu'au fond ils sont un peu plus inquiets qu'ils ne veulent le paraître. C'est le cas surtout dans l'épicerie, où un garçon gréviste ne se remplace pas aisément par le premier venu.

J'ajoute encore qu'on n'a aucune crainte de sabotage, quoi qu'il arrive.

C. R. P.

Nouvelles des Cantons

Un pasteur qui ne veut pas s'en aller

BERNE. — Nous avons déjà parlé du scandale qui se perpétue à Châtres, où l'on maintient en charge un pasteur dont le Synode protestant fribourgeois et la Commission synodale de l'Eglise bernoise ont prononcé la destitution pour de graves motifs. Voici quelques-uns des faits qui lui sont reprochés; ils sont extraits d'un rapport publié par le Synode protestant fribourgeois.

En 1898, M. Schaffner présidait le Conseil d'administration de la fabrique de conserves de Châtres; il prélevait en cette qualité 19,000 francs dans une banque et n'en remettait que 16,000 au directeur. Plainte fut portée, puis retirée, après que Schaffner eut écrit à la Commission synodale qu'il quitterait Châtres, vaine promesse du reste !

En 1903 et 1905, des affaires de mœurs lui sont reprochées et le Conseil de paroisse de Châtres déclara ne plus vouloir d'un pasteur que personne ne pouvait respecter; il pria la Commission synodale fribourgeoise d'ouvrir une enquête. La destitution de M. Schaffner fut prononcée en décembre 1906.

Le même mois, la Commission synodale bernoise demandait à son tour la démission du pasteur de Châtres.

Mais M. Schaffner ne se tenait pas pour battu.

Il recourut auprès du gouvernement fribourgeois contre la décision du Synode de ce canton. Cela suspendait du même coup la décision du canton de Berne.

Il attaqua à son tour. Il réussit à se faire craindre et à tenir en échec les autorités ecclésiastiques.

Deux procès en diffamation lui ont été intentés et, au moment où sa condamnation aurait pu être prononcée, il a réussi à suspendre le jugement en faisant porter à son tour contre l'un des plaignants, ancien membre du Conseil de paroisse, une accusation abominable.

Pénurie d'instituteurs.

Le fait suivant démontre à quel point le manque d'instituteurs se fait sentir dans l'ancien canton. La commune d'Eggwil, dans l'Emmenthal, a six classes primaires; toutes sont actuellement au concours. Durant tout l'hiver, la commune n'a disposé pour ses six classes que de trois instituteurs et encore ce n'était qu'à titre provisoire. Les collègues des localités voisines, de même que le pasteur de l'endroit, ont donné à tour de rôle des leçons dans les trois classes restées sans maîtres. Il sera bien difficile à la commune d'Eggwil de trouver des instituteurs pour toutes ses classes, les jeunes instituteurs nouvellement diplômés étant presque tous pourvus depuis plusieurs semaines.

Faux tapis d'Orient.

Il faut avoir l'œil ouvert, et le bon, pour ne pas être victime des nombreux chevaliers d'industrie qui spéculent sur la bonne foi du public. On signalait dernièrement dans les principales villes de la Suisse l'apparition d'un marchand de tapis d'Orient qui, se disant tantôt banni politique ou tantôt propriétaire ruiné par la révolution russe, offrait « à vil prix » des « objets artistiques de grande valeur ». Avec une habileté remarquable, il s'introduisait dans le meilleur monde, où le plus souvent, on profitait de « l'occasion » d'enrichir son salon d'un tapis d'Orient authentique. Or, il résulte d'un rapport de police que les tapis en question sont de grossières contrefaçons, d'une valeur fort minime. L'auteur de ces escroqueries a fait de nombreuses victimes en Allemagne et surtout en Amérique, où il ne traitait qu'avec les millionnaires.

La crémation à Berne.

La Société bernoise de crémation se développe rapidement. Elle possède une fortune de 23,249 fr., et depuis que la ville a décidé la construction d'un four crématoire le nombre des membres s'est élevé de 304 à 610.

La question du système de crémation à adopter a été étudiée par M. l'architecte Luthold, qui préconise le système à suspension horizontale. Les travaux seront menés avec activité, de manière que l'installation puisse fonctionner au printemps 1908.

Arrestation d'un cambrioleur.

La police de Berne vient d'arrêter un certain Makowski, redoutable malfaiteur qui avait perpétré à Berne, dans l'espace de quelques jours, quatre vols importants avec effraction. Makowski, qui a été condamné à plusieurs années de détention en Allemagne pour délits identiques, avait réussi à s'échapper de prison avant l'expiration de sa peine. C'est donc une capture doublement heureuse que celle faite par la police bernoise.

La doyenne des Bernoises.

La doyenne des Bernoises vient de mourir à la Waldau: Mme Anna-Maria Schurch-Sommer, née le 19 janvier 1807. La vénérable défunte habitait Bienna lorsqu'elle a fêté son centenaire. Le Conseil municipal lui avait fait un modeste cadeau à cette occasion.

Dramatique journée de nocce.

LUCERNE. — Samedi dernier, on célébrait un mariage à Dietwil, dans le district de Willisau. A cette occasion, un ami de l'époux, M. Jacob Steiner, agriculteur, 32 ans, avait convié la jeunesse de l'endroit à fêter le mortier pour faire honneur à la nocce. 16 mortiers, prêts à tirer, étaient alignés dans le voisinage de l'église. Au moment convenu, M. Steiner se mit en devoir d'ouvrir le feu. Un, deux, trois, cinq, sept coups partirent sans incident. Mais au huitième, le mortier fit explosion et l'un des éclats de métal alla frapper Steiner à la gorge et à la mâchoire. Cette dernière fut instantanément emportée. Pendant son sang à flots, Steiner tomba pour ne plus se relever. Lorsqu'on arriva à son secours, le malheureux avait cessé de vivre. L'éclat de métal par lequel il avait été blessé fut retrouvé à 75 mètres de distance.

Bras arraché.

ST-GALL. — A la fabrique de ciment Borer et Cie, à Wallenstadt, un ouvrier de 29 ans était occupé à huiler une machine, lorsqu'il fut saisi par une transmission. En faisant des efforts pour se dégager, il eut le bras droit arraché, à la hauteur de l'épaule. On ne sait encore si le pauvre garçon en réchappera.

Une ville où l'on s'amuse.

C'est St-Gall où, concerts et bals non compris, il s'est donné cet hiver 160 soirées de sociétés. On a compté que chacune de ces fêtes était fréquentée en moyenne par 200 participants. Si l'on estime à 3 francs la dépense minima de chaque invité, c'est une somme de 100,000 francs environ qui s'en est allée en banquets, choeuroute et campagne pour la seule ville de St-Gall.

Chronique neuchâteloise

Acte de reconnaissance.

Une petite scène, qui pour avoir été toute intime, ne mérite pas moins d'être signalée, s'est passée samedi matin dans les bureaux de MM. Huguenin et Jaquet, fabricants de balanciers, aux Ponts-de-Martel.

Après 25 ans de travail dans cette fabrique, M. Jules Sandoz a reçu de ses patrons une magnifique montre répétition, en appréciation de ses bons services. En mémoire de son mari, Mme veuve Huguenin-Thiébaud lui a remis aussi un petit souvenir consistant en une poche à soupe en argent.

Foire du Locle.

La foire de mardi a été très belle et très fréquentée. On y comptait 150 pièces de gros bétail, 70 jeunes porcs et 3 jeunes chevaux. Des nombreux marchands parcouraient le champ de foire; ils ont conclu des marchés rémunérateurs pour les paysans, dont plusieurs se sont défaits de leur bétail à de bons prix. De belles vaches se sont payées depuis 600 jusqu'à 675 francs.

Du toupet.

Mardi, à Neuchâtel, devant le tribunal correctionnel, comparaissaient quatre frères prévenus de divers larcins. L'un d'eux, Marcel Dubois, était prévenu d'un vol commis dans des circonstances assez bizarres. Garçon de peine chez M. Moritz-Piguet, il eut l'idée de soustraire à son patron deux peaux de fouine. Ces deux peaux furent remises à un jeune garçon — C. Numa Perrenoud — qui eut la belle audace d'aller les revendre à M. Moritz lui-même, (en disant qu'elles s'y partaient à un paysan du Val-de-Ruz qui voulait s'en défaire. M. Moritz en donna quinze francs et ce ne fut que plus tard qu'il reconnut en examinant de plus près son achat, le tour qu'on venait de lui jouer.

Les voleurs ont été condamnés à des peines variant de 6 à trois mois de prison.

Fête de gymnastique.

Dans sa dernière séance, le comité d'organisation de la 14^e fête de l'Union gymnastique du Val-de-Travers, réuni sous la présidence de M. Auguste Sandoz, préfet du Val-de-Travers, a tracé les grandes lignes du programme de cette manifestation qui aura lieu le 21 juillet; en cas de mauvais temps, renvoi au 28.

La Chau-de-Fonds

Théâtre.

Les journaux de Neuchâtel, assez sévères généralement en matière de théâtre, disent le plus grand bien de la représentation que la tournée Vast a donné hier soir et que nous aurons demain, jeudi, sur notre scène.

« Le Gendre de M. Poirier » n'est point marquée du stigmate indélébile du temps; elle a conservé à travers les ans une intense saveur de réalisme. Le conflit entre la bourgeoisie riche et la noblesse pauvre ou ruinée dure encore et aujourd'hui la lutte est peut-être plus âpre qu'autrefois. La vanité mesquine et sottise du bourgeois est toujours aux prises avec le fol orgueil du noble. A qui restera la victoire? Ni à l'un ni à l'autre probablement; il y a entre ces deux classes une barrière infranchissable.

Dans « Le Gendre de M. Poirier » heureusement, apparaît une figure fraîche et charmante de jeune femme, à l'âme haute et bonne, et l'amour franchit gracieusement mais non pas sans souffrances l'obstacle; il est le lien qui unira nobles et bourgeois, il opérera harmonieusement la transition et la scellera de ses larmes.

Dans cette pièce où la verve et un humour savoureux n'excluent pas la moralité on retrouve toutes les qualités de perspicacité et d'observation profonde de leurs auteurs, jointes à une étude sérieuse de la société et de ses mœurs.

Il est à croire qu'un nombreux public tiendra à voir jouer les bons artistes de M. Vast, lequel s'est toujours donné beaucoup de peine pour satisfaire les habitués du théâtre.

La bâtisse en 1907.

Voici la liste des autorisations de bâtir accordées jusqu'à ce jour par la direction des travaux publics de notre ville:

Constructions nouvelles: C.-R. Spillmann, rue du Doubs n° 32, maison d'habitation et atelier; — J. Steiger-Steiner, rue du Doubs n° 171, maison d'habitation et fabrique; — Robert-Perrin, rue du Parc n° 107, maison d'habitation; — Conrad Munz, rue du Parc n° 109, maison d'habitation; — L. Vittori, rue du Parc n° 111, maison d'habitation; — Fritz Flückiger, rue Daniel JeanRichard n° 41-43, maisons d'habitation et magasin; — Fritz Reimold, rue Winkelried, maison d'habitation; — Rivaz frères, rue des Terreaux n° 46, maison d'habitation et ateliers; — François Brusa, rue du Parc n° 102, maison et ateliers; — Bourquin et Nudling, rue du Progrès n° 161-163, maisons d'habitation; — P.-L. Jaquet, Crêts n° 184, maison d'habitation.

Communiqués

Les communiqués ne proviennent pas de la Rédaction qui n'en est pas responsable. Dans la règle, ils ne sont pas acceptés sans une annonce correspondante.

Ecole professionnelle de jeunes filles.

Pour faire suite au cours de coupe et de confections et surtout pour faciliter les jeunes filles assujetties dans les ateliers et les jeunes ouvrières tailleuses la Commission de l'Ecole professionnelle institue un cours spécial de moulage qui commencera en mai.

Il sera confié à Mlle Eva Borel, se donnera deux fois par semaine le soir de 8 à 11 heures et comprendra 12 leçons pour le prix de fr. 25.

Toutes les jeunes personnes qui ont de bonnes notions de couture mais qui n'ont pas encore l'habitude de la coupe sont vivement engagées à suivre ce cours car elles y recevront des principes excellents, directement utilisables et pourront ainsi acquérir une assurance qui leur fait souvent défaut.

Le cours comprendra l'étude du corsage ajusté et des manches, de la jaquette, du boléro, de jupons, du collet et de l'empicement pour robe de chambre ou robe empire.

S'adresser pour les inscriptions à Mme Tissot-Humbert, directrice, Industrie 2.

Ecole d'horlogerie et de mécanique.

Nous rappelons au public que l'exposition annuelle des travaux et des dessins d'élèves des Ecoles d'horlogerie et de mécanique aura lieu dans le bâtiment de l'Ecole, le dimanche 14 avril, de 9 heures à midi et de 2 à 5 heures du soir, et le lundi 15 avril, de 9 heures à midi.

Union dramatique.

Malheureusement, ce fut devant un public trop restreint que dimanche dernier, l'« Union dramatique » interprétait, à souhait, l'œuvre puissante, morale et éducatrice de Brieux: « Maternité », pièce en 3 actes. L'interprétation a été, en tous points, excellente, et quelques rôles — au dire de nombreux spectateurs — ont été enlevés magistralement.

Nous croyons savoir que « Maternité » aura sa seconde, dimanche prochain, au Cercle ouvrier; si cela est, nous ne pouvons qu'engager les amateurs du juste, du beau, du vrai, à s'y donner rendez-vous.

Brasserie Bähler-Lachat.

Nous attirons l'attention sur le concert particulièrement original et intéressant qui sera donné samedi, dimanche et lundi, à la brasserie Bähler-Lachat (ancienne brasserie Muller), Serre 17, par le trio Hallali de Paris. Les dames aussi auront occasion de passer un réel moment de saine distraction musicale. Entrée libre.

Dépêches

de l'Agence télégraphique suisse

10 AVRIL

Prévision du temps pour demain

(Service spécial de l'Observatoire de Paris)

Averses avec temps frais.

Chambres fédérales

BERNE. — Les deux Chambres ont liquidé ce matin les dernières divergences au projet d'organisation militaire. Le Conseil des Etats a adhéré sans opposition à la décision du Conseil national sur les 65 jours pour la durée des écoles de recrues d'infanterie. La votation définitive sur le projet est fixée à vendredi.

Le Conseil des Etats a liquidé sans opposition la question des crédits supplémentaires du département militaire, et le crédit pour un nouvel hôtel des postes à Schwytz.

Le Conseil national a abordé la discussion de la révision de la loi sur les brevets d'invention. L'entrée en matière a été votée sans opposition.

Les débats seront repris dans une séance de relevée à 5 heures du soir.

Instantané

BERNE. — On sait que la chambre criminelle bernoise avait demandé la révocation du juge photographe Lauener qui se conduisit d'une façon par trop « chambre noire » avec la prévenue Tatiana Léontieff. On croit ici que cette révocation sera accordée en raison des charges graves relevées contre ce magistrat.

Triste mort d'un bébé

BERTHOUD. — Le jeune garçon âgé de trois ans d'une famille estimée de Berthoud, avait disparu depuis une huitaine de jours, sans qu'on put savoir, malgré toutes les recherches entreprises, ce qu'il était devenu.

Les autorités ayant eu l'idée de faire fouiller le petit canal qui passait devant l'habitation des malheureux parents, on trouva le bambin enfoui dans le sable. Seul son petit bras émergeait.

L'automobile de Guillaume II

BERLIN. — L'empereur a manqué, hier, d'être victime d'un très grave accident d'automobile.

Guillaume II se rendait en automobile dans une petite localité non loin de Berlin pour déjeuner avec des officiers, quant au tourmant d'une rue une voiture de gros camionnage barra la route à l'automobile impériale.

Avec une grande présence d'esprit, le chauffeur serra vigoureusement les freins de la voiture, qui dérapa. Sa Majesté reçut une forte commotion, mais ne fut pas blessée. La voiture n'a pas même été endommagée.

On siffle l'image

du président Roosevelt

NEW-YORK. — Au cours d'une séance cinématographique, la foule a sifflé énergiquement l'image du président Roosevelt.

Dans les milieux politiques, où l'incident fait sensation, on le considère comme assez symptomatique du sentiment de réprobation qui accueille les dernières révélations mises au jour dans le débat entre MM. Harriman et Roosevelt.

MOTS POUR RIRE

A domicile.

— Veux-tu venir avec moi faire un tour au Jardin d'acclimatation? demandait Bédidor à Ledardouillaud.

— Non, merci, répondit celui-ci, je préfère en ce cas rester chez moi: ma fille aînée saute comme un cabri, ma cadette jacasse comme un perroquet, mon fils a le caractère d'un ours, ma femme est rapiate comme un vautour et ma belle-mère, qui est une vraie tigresse, prétend que je suis un vieil orang-outang. Tu vois bien que je n'ai pas besoin de sortir de chez moi pour voir des bêtes.

La meilleure santé

Daar (Zug), 1^{er} Novembre 1905.



Joseph Huwiler

« Notre Joseph était alité et souffrait d'une grave inflammation pulmonaire et de pleurésie. Il était toujours très émacié et tout à fait faible, à ce point qu'il ne pouvait pas se tenir sur ses jambes, et on pensait généralement qu'il ne vivrait pas. L'Emulsion Scott a produit une amélioration notable, l'appétit est revenu, les symptômes ont disparu et après quelque temps l'enfant était tout à fait rétabli; il jouit maintenant de la meilleure santé. » P. Huwiler.

Non seulement l'Emulsion Scott est beaucoup plus nutritive qu'aucune autre émulsion (en raison de l'emploi exclusif des ingrédients les plus purs et les mieux cotés), mais encore toute cette nutrition profite au patient, à cause de la digestibilité parfaite assurée par le procédé exclusif de préparation « Scott ». Mais vous ne pouvez obtenir ces avantages que de l'émulsion avec « le Pêcheur et le Poisson » sur le flacon. C'est l'émulsion fréquemment prescrite par les médecins, car ils en connaissent la formule.

Prix: 2 fr. 50 et 5 fr. chez tous les pharmaciens. Echantillon gratis pour prouver son bon goût et sa digestibilité pour 50 cent. en timbres-poste, chez MM. Scott & Bowne, Limited, Chiasso (Tessin).

Des enfants délicats,

éprouvés par l'étude ou entravés dans leur développement, comme aussi des adultes de tout âge, anémiques, surmenés, épuisés, se sentant faibles, facilement excités, épuisés avant l'âge, font usage avec grand succès du fortifiant l'Hématogène du Dr HOMMEL.

L'appétit se réveille, les forces intellectuelles et physiques reviennent promptement, tout le système nerveux se fortifie.

Il importe d'exiger expressément le véritable Hématogène du Dr HOMMEL, et de ne pas se laisser imposer l'une des nombreuses imitations.

Avis aux Abonnés

Nous informons nos Abonnés du dehors que les remboursements d'abonnements

pour le Deuxième Trimestre

viennent d'être remis à la poste. En conséquence, nous les prions de leur réserver bon accueil.

L'Administration.

3^{me} FEUILLE

L'IMPARTIAL

3^{me} FEUILLE

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Ecoles d'Horlogerie et de Mécanique

La Chaux-de-Fonds

L'Exposition des Dessins et des Travaux

pratiques des élèves aura lieu le **Dimanche 14 avril**, de 9 heures à 12 heures du matin et de 2 à 5 h. du soir, et **Lundi 15 avril**, de 9 heures à 12 heures du matin. H-3381-C
Pour l'Ecole d'Horlogerie: Salle du deuxième et troisième étage. 6317-2
Pour l'Ecole de Mécanique: Salle du deuxième étage. 6317-2
En outre, les ateliers des deux Ecoles seront ouverts au public le **Dimanche 14 avril**.

Le Crédit Foncier Neuchâtelois

émet actuellement des **Obligations foncières à 3 ans**
intérêt 4%, au porteur, en coupures de **fr. 1000.** —, au pair, et intérêt couru.
Le Directeur: **G.-E. Perret.**

Liquidation définitive

DU MAGASIN

A. JEANNET

Maison Banque Fédérale

Les 2 jours de vente annoncés le mois passé n'ayant pu avoir lieu, une

Dernière et définitive Vente

sera faite

Judi, Vendredi, Samedi prochains

Rabais énorme

sur les articles qui restent

Un lot de **Blouses et Jupons.**

Un lot de **Confections pour Dames.**

Un lot de **Complets, Pantalons, Pardessus.**

Tissus pour Robes et Blouses. - Indiennes

Cotonnes. - Flanelles-coton. - Coupons.

Malgré la forte hausse, la **Lingerie** pour Dames et Enfants sera vendue aux anciens prix.

Occasion à ne pas manquer!

L'ameublement, joliment décoré, est à vendre. — S'adresser à **M. L. Ruchon**, rue Neuve 5. 6189-1

Cycle Hall

N'achetez pas de bicyclettes avant d'avoir vu les nouveaux modèles 1907.

Grand choix en magasin

VANDERER PEUGEOT

Humber : 3 vitesses 6258-11

Les meilleures marques connues — Fournitures en tous genres

Alphonse MAIROT

Rue de la Serre 28 Successeur de MAIROT FRÈRES Rue de la Serre 28

PENSION.

Mme veuve DUBOIS, Pension, a transféré son domicile 4994-2
Rue Jaquet Droz 12
(Immeuble du Sapin), au 2^{me} étage, côté Nord. — Cuisine et service soignés. Prix, 1 fr. 80 par jour. — Se recommande.

Avis officiel

de la
Commune de La Chaux-de-Fonds

AVIS

aux
Propriétaires d'Automobiles
et de Cycles.

Il est rappelé au public qu'il peut se procurer les plaques d'automobiles et de cycles pour l'année 1907 au poste de police de l'Hôtel-de-Ville. 6167-2
Direction de Police.

Enchères publiques

de
Bétail et Matériel agricole

Boinod, Chaux-de-Fonds

Pour cause de cessation de culture, Mme veuve Henri Huguenin fera vendre aux enchères publiques, devant son domicile, à BOINOD, le **samedi 20 avril 1907**, dès 1 h. du soir :

1 cheval bon pour le trait et la course, 4 vaches et 6 génisses, 1 faucheuse avec meule, une tourneuse, 1 ratelaise, 1 char sur ressorts, 2 charrues à pont, 8 charrues à échelles, 2 tombereaux, 4 glis-ses, 2 charrettes, 1 piocheuse, 2 herbes, un banc de menuisier, hache-paille, harnais, 20 clochettes, ouveau, 1 lit complet, un bureau, 1 billon plane et tous les outils en usage dans l'exploitation d'une grande ferme.

TERME : 1^{er} octobre 1907, moyennant cautions.

La Chaux-de-Fonds, le 4 avril 1907.
Le GREFFIER de PAIX,
G. Henrioud.

6037-6

J. FAVARGER & Co.

Rue des Alpes 5
GENÈVE

Spécialité de

Monogrammes

rapportés, or et argent, sur métal, maroquinerie, tabletterie et articles de fumeurs. — Pour commandes, s'adresser à M. Charles Favarger, rue du Doub 101, ou à l'Imprimerie Courvoisier. 5976-5



Porte-feuilles

en peau, qualité soignée, avec et sans applique. 4517-5*

Carnets de visites

ETUIS

à cigares, cigarettes

BUVARDS

avec appliques argent et bronze

Bijouterie-Orfèvrerie

RICHARD-BARBEZAT

33, Rue Léopold Robert, 33



Belle propriété

à vendre ou à louer dans le canton de Vaud, 11 chambres, 2 cuisines, vastes dépendances, eau, électricité. Jardin d'agrément, jardin potager, grand verger, le tout clôturé. Au bord du lac de Neuchâtel, au pied de la montagne et à un quart d'heure de chemin de fer d'Yverdon. Remises, écuries avec terrain d'un hectare pouvant être loués à part. Convientrait tout spécialement pour pensionnat et séjours. Station de chemin de fer.
Pour visiter et traiter, s'adresser à M. G. Pahuz, propriétaire, Onnens près Grandson. 6166-3*

A LOUER

pour le 31 Octobre 1907

rue Léopold Robert 51a, au 8^{me} étage, un joli appartement de 5 chambres, cuisiste et dépendances. — S'adresser à M. Louis Huguenin, rue de la Serre 15. 6098-9

Eugène COHN

Place de l'Hôtel-de-Ville — La Chaux-de-Fonds
(MAISON BOLLE-LANDRY) H-1798-C 3396-3

Spécialité d'Émaux Dentiers à ponts

Dentiers en tous genres

Dentiers COMPLETS depuis 100 fr.

Garantie sur facture. 693
Remontages de vieux dentiers à prix modérés.
Médaille d'or à l'Exposition internationale d'art dentaire et d'hygiène Paris 1903.

À la seule et première maison spéciale



où vous trouvez des locaux spéciaux bien arrangés et un choix immense, il vient d'arriver : 6629-6

2 wagons de Poussettes

des fabriques de Schaffhouse et de Lenzbourg. Grâce à des achats en fortes quantités, bien meilleur marché que la concurrence sur place et au dehors.

Garantie sur facture - Pas de hausse
Seulement à la maison spéciale de Poussettes; Réparations en tous genres,

O. GROH, Rue de la Ronde 11

Terrain à bâtir

près de la Gare, rue de la Paix et Jardinière, pour ateliers et pour maisons d'habitation. — S'adr. pour renseignements rue du Nord 147, 1^{er} étage à gauche. 5534-19

Belle Maculature

en vente pendant quelques jours

S'adresser de suite à

L'Imprimerie A. Courvoisier, place du Marché.

Le monde est d'accord que le

Savon au jaune d'oeuf

est le meilleur produit pour l'hygiène de la peau. Il fait disparaître toutes les taches de la peau et rend le teint blanc et ravissant. 5416
En vente dans les pharmacies Bech, Boisot, Berger, Dr Bourquin, Béguin, Monnier, Leyvraz, Parel, Vuagneux.
Dépôt général pour la Suisse: Merkur schweiz. Importgesellschaft, Bubenbergrplatz 10, Berne. 22897-5

BRILLANT SOLEIL

Encaustique

séchant très vite, se distinguant des autres cires à parquer par la beauté et la durée de son brillant.

En dépôt chez :

- M. A. Winterfeld, épicerie. 1924-9
- M. Wille-Notz, épicerie.
- M. D. Hirsig, Epicerie, rue du Versoix 7.
- Mme Vve Jean Strubia, Fers et Métaux.
- MM. Potipierre & Co, épicerie.
- Mme Bridler-Blatt, r. de la Demoiselle 55.
- M. F.-A. Jacot-Courvoisier, épicerie.
- Mme veuve Pichonnas-Jobin, Stand 10.
- MM. L. Guyot & Co, LE LOGLE.
- Dépôt général, BALE, rue Flora 13.

Cartes postales illustrées Librairie A. Courvoisier

THÉ PECTORAL

mytilique, analeptique ANTIGLAIREUX

Le meilleur Thé contre Toux, Catarrhe, Bronchite. — Prix du paquet, 40 c.

PHARMACIE MONNIER

4, Passage du Centre 4. 426-26*

La Friction calmante

du Dr BOUGLÉ

enlève promptement et sûrement: Lumbago, Douleurs, Rhumatismes, Torticolis, Foulures, Névralgies, etc. Le Flacon, 2 francs. 3634-18

Maux de dents et de tête, Migraines, Fièvres, etc., sont calmés rapidement par les

PILULES ANTI-NEURALGIQUES

du Dr BOUGLÉ, sans influence fâcheuse sur l'estomac — La boîte, 2 fr.

Pharmacies Berger, Béguin, la Chaux-de-Fonds; Custer et Theiss, le Locle; Chapuis, aux Ponts.

Dans les mêmes dépôts, on trouve la LAXATIF du Dr Bouglé, souverain contre constipation habituelle.

Le Flacon, 1 fr. 75.

MONTRES égrenées

Montres garanties
Tous genres. Prix réduits
Beau choix.

F.-Arnold Droz

Jaquet-Droz 39, Chaux-de-Fonds
7850-23

Exceptionnel!!

EPICERIE à LAUSANNE

dans une des rues des plus fréquentées, faisant détail ou comptant 130 fr. par jour, est à vendre pour cause de cessation de commerce. Installations modernes et reprise de marchandises pour 12 à 13,000 fr. Paiement, 6000 fr. comptant, différence en cautionnement à convenir. Ecrire offres sous chiffres H D 5846, au bureau de l'IMPARTIAL. 5846-9

ACCORDS DE VENTE

PIANOS

J.-H. MATILE, D. Jean Richard 19

20442-13

Aux Blanchisseuses. On cherche à reprendre de suite un commerce de lavage et repassage de linge, avec logement de 2 à 3 chambres. Offres sous chiffres M G 6345, au bureau de l'IMPARTIAL. 6345-2

CADRANS. On offre de l'ouvrage à un bon atelier de guillocheurs de cadrans métalliques. Adresser offres avec prix pour tous les genres, sous initiales E. B. 6266, au bureau de l'IMPARTIAL. 6266-2

Briquettes. Demandez la petite briquette M. V., meilleure marque connue, chez M. Pierre Barbier, marchand de Combustibles, rue Léopold Robert 104. Téléphone 883. Anthracite, Houille et Coke de gaz, Charbon de foyard, Sciure. La vente de beau bois, sapin et foyard sec, à 1 fr. le sac continue. — Prompte livraison dans toute la ville. 6298-2

Démontages. On demande des démonstrations de finissages ou de mécanismes, à faire à domicile. S'adresser au Temple Allemand 105, au rez-de-chaussée, à droite. 6340-2

Mécanicien-stampeur. On désire placer un jeune homme âgé de 15 ans, ayant les aptitudes pour ce genre de métier. S'adresser rue des Moulins 4, au 2^e étage. 6314-2

Poseur de Cadrans très habile et consciencieux dans sa partie, régulier au travail et sachant repasser, démonter et remonter, cherche place. S'adresser rue Numa-Droz 148, au rez-de-chaussée, à droite. 6327-2

Apprentie commis. Jeune fille de 16 ans, ayant bonne instruction, sachant l'allemand, cherche place dans maison d'horlogerie sérieuse. S'adresser à M. Jules Landry-Seller, rue David-Pierre-Bourquin 5. 6290-2

Jeune homme, 17 ans, Suisse allemand, actif et capable et ayant une bonne écriture, cherche place dans un magasin comme emballleur ou commissionnaire, où il aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue française. S'adresser sous initiales P G 6283, au bureau de l'IMPARTIAL. 6283-2

COMMIS. Jeune homme de 18 ans, années d'École de Commerce, cherche place dans un bureau. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 6117-2

COMMIS expérimenté, muni de bons certificats et références, cherche place pour tout de suite dans bonne maison de la localité. Adresser offres sous initiales B. F. 6277, au bureau de l'IMPARTIAL. 6277-1

Jeune comptable marié, connaissant tous les travaux de bureau, la machine à écrire, la sténographie et pouvant correspondre en allemand, demandé place pour le 15 avril. — Prétentions modestes. — Offres sous initiales C. S. 6149 au bureau de l'IMPARTIAL. 6149-1

Acheveur ancre pour le soigné, grandes et petites pièces, connaissant sa partie à fond, ainsi que les retouches de réglage, cherche place pour de suite ou époque à convenir. Adresser les offres sous initiales A. R. 6133, au bureau de l'IMPARTIAL. 6133-1

Polissages d'aciers. Une polisseuse prendrait encore quelques boîtes, ouvrage prompt. S'adresser rue de la Charrière 51, au rez-de-chaussée. 6091-1

Jeune employé de bureau de toute moralité cherche à se placer. Prétentions modestes. S'adresser sous chiffres P P 6154, au bureau de l'IMPARTIAL. 6154-1

Jeune garçon, jeune garçon pour une partie des ébauches. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 6110-1

Servante. Une personne d'un certain âge, cherche place comme ménagère, dans famille peu nombreuse. S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 6089-1

Jeune fille allemande cherche place de suite comme volontaire. S'adr. rue Numa-Droz 33, au 1^{er} étage. 6148-1

Remonteurs. De bons remonteurs après dorure, connaissant à fond la petite pièce ancre, sont demandés de suite par la Manufacture d'horlogerie de La Sagne. 5555-2

Régleuse. On demande de suite une bonne régleuse pour plats et Bruguets. S'adresser avec échantillons, rue des Tourelles 45, au comptoir. 6144-2

Polisseuse. On demande une bonne polisseuse de fonds or, pour faire des heures chaque après-midi. Transmission. S'adresser rue du Parc 83, au 2^e étage. 6294-3

Mailleur. Ouvrier émailleur, expérimenté dans la partie, est demandé dans fabrique de cadrans soignés. Moralité exigée. Bon gage à la personne convient. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 6253-2

Graveur. On demande un ouvrier sachant tracer et finir. 6286-2

Emboîteur après dorure est demandé de suite. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 6285-2

Mailleur. On demande un bon émailleur. 6334-3

Répétitions. On sortirait des démonstrations et remontages de répétitions à quarts, chronographes. 6287-3

Guillocheur. On demande pour dans la guillocheur sachant mettre la main à tout. S'adresser à l'atelier veuve F. Brandt, rue Numa Droz 27. 6319-2

Aviveuse. Ou demande une bonne aviveuse de boîtes argent, ainsi qu'une finisseuse. Place stable et bien rétribuée. S'adresser à M. Burgat, NEUCHÂTEL. 6331-2

Pour Genève, CISELEUR. — Se présenter, de 1 à 2 heures, chez M. E. Robert-Borel, rue Léopold Robert 56. 6309-2

Apprenti. On demande un jeune homme, fort et robuste, comme apprenti serrurier. 6252-2

Commissionnaire. Jeune garçon, honnête, est demandé comme commissionnaire dans magasin de la place. 6255-2

Commissionnaire. Jeune garçon est demandé pour faire les commissions entre ses heures d'école. S'adresser au comptoir, rue du Doubs 169. 6280-2

Domestique. On demande de suite un domestique sachant soigner et conduire les chevaux, logé et nourri chez le patron. S'adresser à M. Pierre Barbier, marchand de bois, rue Léopold Robert 104. Téléphone 883. 6297-2

Servante. On demande une bonne fille pour faire les travaux dans un ménage soigné. S'adresser chez Mme Gindrat, rue du Doubs 169. 6279-2

Jeune fille. On demande une jeune fille entre les heures d'école, pour aider à quelques travaux du ménage. S'adresser rue Numa-Droz 81, au 1^{er} étage. 6280-2

Régleuse. Une bonne régleuse Breguet, connaissant les retouches est demandée de suite. Bon gage. 5916 2

Attention! Pour un atelier de finissages or, il est demandé une personne de confiance connaissant bien le replaqué et pouvant mettre la main à tout. Pressant. S'adresser rue de la Serre 25, au 2^e étage. 5357-7*

Bonne ménagère est demandée par un veuf avec 2 fils, pour faire la cuisine et tenir le ménage. Entrée immédiate. Forts gages. — Offres sous chiffres F. F. 5925, au bureau de l'IMPARTIAL. 5925-7*

Acheveur de boîtes. Un bon ouvrier bien au courant de la savonnette argent, régulier au travail, trouve emploi stable. 6109-1

Guillocheur et Graveur. — On demande de suite un bon guillocheur, ainsi qu'un graveur pour les millefeuilles. S'adresser rue du Doubs 155. 6099-1

Remonteur. Bon remonteur de finissages peut entrer de suite dans bonne maison de la place. 6259-1

Coupeur de balanciers travail soigné, aurait occupation régulière chez M. James-Ant. Perrat, rue du Parc 2. 6124-1

Pierriste. On demande un bon pierriste pour pierres demi-glaces et dessous rubis. Ouvrage soigné. S'adresser à l'atelier All Brunner, rue du Stand 10. 6134-1

Guillocheur. Un bon guillocheur sur argent, connaissant la partie à fond, trouverait à se placer à l'atelier Florian Amstutz, St-Imer. 6142-1

Tailleuse pour garçons. — Une jeune fille désirant faire un sérieux apprentissage est demandée de suite. S'adresser chez Mme Mairat-Dessibourg, rue du Nord 143. 6100-1

Jeune homme. On demande de suite un jeune homme d'au moins 18 ans, présentant bien, pour faire les courses et la vente. S'adresser par écrit sous initiales T P 6147 au bureau de l'IMPARTIAL. 6147 1

Apprenti. On cheche pour un jeune garçon, libéré des écoles, une place comme apprenti pour n'importe quelle branche de l'horlogerie. 6097-1

Servante. On demande pour entrer de suite une bonne servante connaissant tous les travaux du ménage. Pas besoin de cuire, ni de laver. Gages de 25 à 30 fr. par mois. S'adresser rue du Marché 2, au 1^{er} étage. 6269-1

Employée de bureau. On demande une demoiselle pour bureau, pour la correspondance allemande et française. S'adresser par écrit sous chiffres N. G. 6305, au bureau de l'IMPARTIAL. 6305-1

Commissionnaire. On demande un jeune homme pour faire les commissions entre les heures d'école. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 6339-1

Commissionnaire. Bonne commissionnaire demande place pour dans la quinzième, dans bon comptoir. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 6138-1

Commissionnaire est demandé au comptoir Léon Breitling, Montbrillant. Gages 8 fr. par jour. 6128-1

Journalière. On demande une bonne journalière pour laver et nettoyer. S'adresser rue du Parc 9, au 1^{er} étage. 6137-1

Servante. On demande une bonne servante sachant cuire. Vie de famille assurée. Inutile de se présenter sans bons certificats de moralité. S'adresser Buffet Gare de l'Est. 6127-1

Jeune fille. Dans une famille française on demande une jeune fille honnête pour aider aux travaux du ménage. S'adresser rue Fritz Courvoisier 15, au 3^e étage. 6090-1

Jeune fille. On demande de suite une jeune fille ou une personne âgée, pour aider au ménage et soigner des enfants. 6114-1

Pignon. A louer pour le 1^{er} mai ou époque à convenir, à des personnes d'ordre et sans enfant, un petit pignon exposé au soleil. Eau et gaz. S'adresser chez M. Baume, rue du Temple Allemand 1, au 1^{er} étage. 6338-5

À louer pour le 31 Octobre 1907, 1^{er} étage de 3 pièces, bout de corridor éclairé, toutes les dépendances. S'adresser à Mme Studler-Senstog, rue du Nord 65. 6318-5

Cave. Une grande cave est à louer pour le 30 avril 1907. S'adresser rue Numa Droz 12. 5533-5

Beaux appartements de 4 à 5 pièces sont à louer, rue Winkelried; confort moderne, eau, gaz, lessiverie, cour, jardin. Prix modérés. S'adresser à M. J. Wolff, rue du Marché 2. 4572-4

Occasion! Pour cause de départ, à sous-louer pour fin avril jusqu'à fin octobre, un joli appartement moderne de 3 pièces et dépendances, bien exposé au soleil. Prix 200 fr. — Ecritez offres sous chiffres L. B. 6396, au bureau de l'IMPARTIAL. 6396-2

Appartements. A louer, de suite ou époque à convenir, 2 beaux appartements de 3 à 4 pièces, exposés au soleil, avec grandes dépendances, cour et grand jardin potager. 6342-2

Logement. A louer un petit logement de 3 chambres avec dépendances, pour le 1^{er} mai prochain. S'adresser chez M. Georges Leuba, président du Tribunal, rue du Parc 50. 6252-2

Appartement. Un très bel appartement maison de l'Hôtel Central, est à louer pour St-Martin prochain. S'adresser au propriétaire ou au gérant, rue de la Paix 43. 5451-2

Appartement. A louer pour fin octobre au soleil. cuisine dépendances, eau, gaz, situé rue des Fleurs. S'adresser rue de la Charrière 25, au 1^{er} étage. 6310-2

Logement. A louer de suite, petit logement de 2 pièces et cuisine. Eau et Gaz installés, situé au 1^{er} étage. S'adresser au Café, rue du Premier-Mars 12-a. 6289-2

Logement. A louer un logement de 3 jolies pièces avec jardin, lessiverie, eau et gaz, dans une petite maison d'ordre. 35 fr. par mois. S'adresser rue de la Prévoyance 100. 6254-2

Logement. A louer de suite un logement exposé au soleil, remis à neuf, de 2 pièces, cuisine, lessiverie, cour, jardin, etc. S'adresser rue du Temple Allemand 111, au pignon. 6278-2

Chambre. A louer une chambre non meublée, au soleil, à personne de toute moralité et travaillant dehors. S'adresser rue du Progrès 68, au 2^e étage, à gauche. 6288-2

Chambre. A louer de suite jolie chambre meublée ou non, dans maison d'ordre. S'adresser rue Léopold Robert 58, au 4^e étage. 6335-2

Chambre. A louer jolie chambre meublée, bête et indépendante, à personne honnête et solvable. 6307-2

Chambre. A louer, de suite ou époque à convenir, une chambre meublée, avec pension, à une demoiselle ou dame. S'adresser rue de l'Industrie 5, au rez-de-chaussée. 6302-2

Chambre. A louer une chambre à 2 feuetrés, non meublée. S'adresser rue du Temple Allemand 15, au rez-de-chaussée. 6324-2

Chambre. A louer, à un Monsieur de toute moralité et travaillant dehors, une jolie chambre bien meublée et indépendante; situation centrale. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 6323-2

Chambre. A louer, de suite ou époque à convenir, à une personne honnête et solvable une chambre meublée. S'adresser à M. E. Droz, rue A.-M.-Piaget 49. 6320-2

Chambre au soleil, meublée, chez 2 personnes tranquilles, est à louer à un monsieur de toute moralité. S'adresser rue du Doubs 119, au 1^{er} étage, à gauche. 5564-2

Pignon. Dans une maison d'ordre et quartier tranquille, à louer de suite ou époque à convenir, à des personnes sans enfants, 1 beau pignon composé de 2 chambres, cuisine et dépendances, lessiverie et séchoir, eau, gaz, électricité dans la maison. S'adresser rue du Doubs no 69, au 1^{er} étage. 5549-5*

Deux pignons de deux pièces à louer de suite ou pour époque à convenir, rue de Gibraltar 11. Prix par mois: l'un à 22 fr., l'autre à 25 fr. S'adresser rue de Gibraltar 11, au 2^e étage, à gauche. 5336-7*

Logement. A louer, pour Saint-Georges prochains, dans une maison moderne à la Bonne-Fontaine (Eplatures), un beau logement au 1^{er} étage de 3 pièces, cuisine et dépendances. S'adresser à M. Ernest Villars, rue D. JeanRichard 9. 4040-15*

Chambre meublée est à louer à personne honnête. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 6017-1

Pour le 31 Octobre 1907, à louer quelques beaux APPARTEMENTS, exposés au soleil. S'adresser Gérance L. Pécaut-Michaud, rue Numa Droz 144. 5163-15*

Appartements. A louer pour le 31 Octobre 1907 de beaux appartements modernes de 2, 3, 4 pièces, près du Temple Indépendant, Collèges Industriel, de la Citadelle, de l'Ouest. S'adresser au Bureau rue Numa-Droz 41, au 1^{er} étage. 6944-22

Local. A louer pour le 30 avril, un beau local pour atelier ou comptoir d'horlogerie. 2001-23*

Appartement. A louer pour le 30 avril un bel appartement de 4 chambres, corridor et alcôve, situé au centre de la ville. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 1899-34*

Logement. A louer pour cas imprévu et pour fin avril, beau logement avec balcon. Vue superbe. S'adresser rue des Tourelles 25, au 1^{er} étage, à droite. 6257-1

Sous-sol. A louer pour le 30 avril, près du Temple Indépendant, un beau sous-sol au soleil, de 2 pièces, cuisine et dépendances. S'adresser au Bureau rue Numa-Droz 41, au 1^{er} étage. 6943-1

Pignon. A louer pour fin avril un beau pignon de 2 chambres, cuisine et dépendances, à des personnes d'ordre. S'adresser à M. Albert Calame, rue du Puits 7. 6098-1

Chambres. A louer 2 jolies chambres, chacune indépendante. S'adresser de 1 à 2 h. et de 7 à 8 h., chez Mlle Hess, rue de la Paix 13, au 2^e étage. 6094-1

Deux dames seules demandent à louer, pour fin octobre 1907, appartement 3 pièces et bout de corridor, dans maison d'ordre et située au centre. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 6341-2

Deux dames seules demandent à louer pour fin avril 1 petit logement d'une chambre à 2 fenêtres, cuisine et dépendances, si possible dans le quartier de l'Abelle. S'adresser rue du Progrès 99a, au 2^e étage, à gauche. 6346-2

MAISON. On cherche à louer une petite maison, avec écurie et dégagement; direction Peseux-Cortaillood. S'adresser sous chiffres S P 6325 au bureau de l'IMPARTIAL. 6325-2

Demouelle tranquille et solvable demande à louer une chambre meublée, située au centre. S'adresser sous chiffres A. Z. 6291, au bureau de l'IMPARTIAL. 6291-2

Jeunes mariés cherchent à louer, pour fin avril, un logement de 2 chambres et cuisine, si possible dans le quartier de l'Abelle. S'adresser, après 6 heures du soir, rue du Temple Allemand 107 bis, au pignon. 6328-2

Jeune homme cherche à louer une chambre tout à fait indépendante. Adresser offres sous chiffres A. F. 53. Poste restante. 6285-2

Demouelle de toute moralité, cherche chambre avec pension, si possible pour le 1^{er} Mai. S'adresser sous initiales B V 6322 au bureau de l'IMPARTIAL. 6322-2

Petit ménage de 3 personnes demande à louer, pour Octobre ou époque à convenir, un appartement de 4 pièces et toutes dépendances dans maison d'ordre, situé à proximité du haut de la rue de l'Hôpital. 4999 1

On demande à louer pour le 30 avril petit logement de 2 pièces, bien éclairées, situé au centre de la ville. S'adresser par écrit sous initiales I. M. 6296, au bureau de l'IMPARTIAL. 6296-1

On demande à louer pour le 1^{er} mai logement de 2 pièces, pour deux personnes tranquilles. S'adresser chez Mme Feller, rue Fritz Courvoisier 5. 6270-1

On demande à louer pour la saison d'été, aux environs de la Chaussée-de-Fonds, deux chambres, meublées ou non. Offres sous chiffres D A 6151, au bureau de l'IMPARTIAL. 6151-1

On cherche à louer aux environs du Collège primaire, chambre non meublée. Adresser offres sous chiffres J. D. 6095, au bureau de l'IMPARTIAL. 6095-1

On demande à acheter un lustre à gaz à 2 ou 3 branches, pour salle à manger, ainsi qu'une branche pour bureau. S'adresser rue de la Chapelle 13, au 2^e étage. 6261-2

On demande à acheter 300 bouteilles fédérales, ainsi qu'un buffet à 1 porte. S'adresser Brasserie Tivoli. 6401-2

On demande à acheter un établi de menuisier. S'adresser rue Fritz Courvoisier 36, au pignon. 6316-2

On demande à acheter des bouteilles fédérales, champenoises et litres. Adresser les offres, prix et le nombre, sous chiffres J. B. 6332, au bureau de l'IMPARTIAL. 6332-2

On demande à acheter un tour aux environs de la Chapelle, en bon état. S'adr. chez M. Jules Mathys-Mairat, rue des Terreaux 29. 6326-2

On demande à acheter de suite des chaises en bon état. S'adresser rue du Progrès 15, au 2^e étage. 5984-7*

On demande à acheter des chopines. S'adresser, rue du Temple-Allemand 95 ou à l'Hôtel de Jérusalem. 6349-1

On demande à acheter un joli oectif chien très jeune, petite race. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A la même adresse, à vendre un tour aux débris avec accessoires et une excellente roue en fer. 6159-1

On demande à acheter d'occasion un bon fusil Flobert. S'adresser chez M. P. Huguenin, rue du Progrès 23. 5156-1

A vendre un buffet noyer poli, fronton sculpté, à l'état de neuf. — On l'échangera contre un secrétaire. S'adresser le soir après 6 heures, rue du Temple Allemand 95, au 2^e étage, à droite. 6313-4

A vendre à très bas prix, un établi portatif pour polisseuse avec tour et roue, ainsi que plusieurs fournitures pour polisseuse et finisseuse. S'adresser Place d'Armes 1, au rez-de-chaussée. 6357-2

Aux Graveurs! A vendre un excellent tour à guillocher, un bon lapidaire, des établis de graveurs, clafes, etc. Plus, une belle poussette à 4 roues, peu usagée. S'adresser chez M. Ariste Bessire, rue des Sorbiers 17. 6289-3

Zither à vendre avec son étui, ainsi que deux Méthodes « Darr ». S'adresser rue de l'Est 6, au 2^e étage, à droite. 6294-2

A vendre d'occasion un beau lit noyer poli, matelas crin noir, complet, valant 260 fr. et cédé à 155 fr. S'adr. rue du Stand 6, au Gagne-Petit. 6250-2

Chiens à vendre. — Magnifique fox-terrier, âgé d'un an, ainsi qu'un chien d'arrêt Setter-Gordon. S'adresser Brasserie du Gaz. 6293-2

A vendre pour cause de départ, un berceau en fer (dernier modèle) et un tour aux débris, le tout en bon état et à bas prix. S'adresser chez Mme Junod, rue Numa-Droz 146. 6263-2

Les Broches argent sont au grand complet. Joli choix avec clochettes. — Magasin E. Bolte-Landry, place de l'Hôtel-de-Ville 5.

A vendre une belle grande vache portante et bonne laitière. S'adresser rue de la Réformation 145 (Foulets.) 6265-2

A vendre un beau pupitre Lois XV, sculpté antique, pour salon. S'adresser rue Numa Droz 38, au 4^e étage. 6333-2

A vendre un dressoir en bois dur, un petit cartel à socle, un ameublement en moquette pour boudoir, un petit tapis pour fond de chambre, en moquette. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 6312-2*

A vendre d'occasion, un violon 1/4, avec étui et archet, un dit entier (fr. 20). S'adresser rue du Nord 13, au 3^e étage à droite. 6321-2

A vendre 1 bon accordéon Amez-Droz (35 fr.), 1 Flobert (10 fr.). S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 6348-2

SAGNE - JUILLARD 4 rue Léopold Robert 38. Maison de confiance. Fondée en 1889. — ENTRÉE LIBRE

A vendre pour cause de départ, chambre à coucher Louis XV, complète, noyer ciré clair, un lustre à électricité, différentes tables fantaisie et tentures. S'adresser le matin, rue Léopold-Robert 58, au 2^e étage, à droite. 6303-1

A vendre à très bas prix, grand rideau, 1 lit à une place, 1 glace, 1 table carrée, 2 pupitres, tabouret à vis, 1 établi. 6337-1

A vendre un mobilier complet, bien conservé, composé de deux grands lits, 1 lit de fer, beau buffet à linge à 2 portes, 4 tables, secrétaires, 3 grandes glaces, canapé, fauteuils, chaises rembourrées, 4 paires franges rideaux, 4 beaux cadres, tables de nuit, batterie de cuisine, vaisselle, machine à coudre, etc. S'adresser rue du Stand 10, au 2^e étage, à droite. 6306-1

Bel Ameublement

de salon (boudoir) en moquette, composé de 1 canapé, 2 grands fauteuils et 2 chaises-fauteuils, bien conservé, est à vendre. Prix avantageux. S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 5450-12*

A vendre à l'état presque neut, un tager à gaz, avec 3 trous. S'adresser rue de l'Industrie 13, à la Boulangerie. 6092-1

Occasion! A vendre le « Grand Larousse illustré » avec le Supplément entièrement neuf. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 6088-1

Occasion! A vendre des belles cages d'oiseaux; bas prix. S'adr. chez M. Matthey, rue des Fleurs 22. 6121-1

— Ouf, je m'en souviens... Des terrains sans valeurs au milieu des vignes.

— C'est ce que dit ce monsieur. Des terrains inutilisés. — qu'il payerait au-dessus de leur valeur.

— Maman, interrompit Eva, il faut permettre à M. le maire de répondre. Il faut entrer en rapport avec ce monsieur. Penses donc, mon mari me disait qu'un jour, après les ravages du phylloxéra, ces terrains pourraient nous être achetés très cher, pour être défoncés et plantés en vignes.

— On fera comme vous voudrez, ma fille, si vous croyez...

Le maire donna son avis :

— Ah! ceux qui plantent des vignes, à présent, dans des terrains jeunes, ont raison. La récolte de cette année l'annonce prodigieuse.

Eva insista :

— Répondez, monsieur le maire, répondez que vous nous connaissez bien. Ne dites pas que nous sommes pauvres pour que l'offre ne soit pas dérisoire, ni que nous sommes seules au monde, et Dieu veuille que ce monsieur entre en pourparlers avec nous le plus tôt possible.

Nous n'avons rien à vous cacher, monsieur le maire, ce serait là un secours inespéré qui nous sauverait toutes les deux. Je suis à bout de courage et de force... Merci d'être venu, merci d'avoir pris au sérieux cette lettre, nous vous en sommes reconnaissantes.

Elle parlait vite, décidée, autoritaire presque, ne voulant pas laisser place à des mots hésitants de sa belle-mère, avide de saisir l'occasion d'un petit bien-être, non pour elle, mais pour celle dont elle avait la garde et la charge.

— C'est entendu, mesdames, je vais écrire ce soir.

— Encore merci, monsieur le maire.

Il sortit, heureux, le sourire fier et, pour faire un quatrième à la manille, se dirigea vers le café du Casino, où trois amis l'attendaient.

XII

— Si M. le maire écrit ce soir, dit Eva pour rompre le silence où s'enfermait maman Clémentine, sa lettre sera demain, après-demain matin au plus tard, à Parempuyre. Et, si ce M. Louis Servadac répond tout de suite, nous pouvons être fixées sur ses intentions avant trois jours.

— Ne pensons pas à cela, mon enfant. Vivons sans espoir, pour nous épargner les déceptions.

Pourtant à peine couchée, Eva, ayant entendu du bruit du côté de la chambre de sa belle-mère, se leva inquiète, soupçonnant un malaise possible après cette émotion. Elle assourdit son pas et l'aperçut, par la porte entr'ouverte, lisant de vieux papiers qu'elle retirait d'un tiroir de son armoire.

— Cette offre d'achat la tracasse. Elle cherche les titres de propriété. Elle s'engage à ne pas espérer et c'est elle qui se préoccupe le plus. Pauvre femme!

Sur la pointe des pieds, Eva regagna sa chambre. Elle n'avait, elle, aucune idée de ces terrains, quelques hectares, lui avait dit Edouard. Combien l'hectare? Il faudrait s'informer d'abord, ou, mieux, attendre les offres et se renseigner ensuite.

N'être ni trop facile à s'en défaire, ni trop exigeante, de peur d'effaroucher l'acquéreur. Et après? Que ferait-on de cette somme? La somme ne serait pas assez grosse pour

que le travail manuel fût abandonné. Bien que deux femmes aux goûts simples n'aient pas besoin de grosses rentes!... On pourrait peut-être entrer « dans le commerce », acheter un fond de boutique bien achalandée? On verrait. Le principal était de tenir l'argent.

La jeune veuve repoussait la vision du modeste bien-être qui s'ensuivrait pour maman Clémentine : la chère femme avait été si éprouvée toute sa vie par la longue série de ses deuils qu'une compensation lui était due!

Avant de s'endormir, Eva dépensa une partie du paiement... effectué déjà par M. Servadac!

Cinq jours durant, les deux femmes comptèrent leur désir de se communiquer leurs impressions, leurs rêves. Elles ne se dirent pas un mot du seul sujet qui absorbât leurs pensées.

Et le besoin croissait dans le pauvre logis, la disette de tout, d'aliments sains, de vêtements avec lesquels on peut se montrer au dehors. Depuis longtemps, l'eau était la seule boisson. Il est vrai qu'elle était excellente, légère, claire; l'eau de la source de la Roumette! Eva la puisait presque avec respect, au fond de la herse qui reluisait sur l'évier, au moyen d'une petite casserole de cuivre rouge reliée à un manche de bois, et la versait dans les verres sans l'intermédiaire d'une carafe. Cette opération semblait donner à l'eau pure une valeur de liqueur précieuse.

Le quatrième jour, Eva, aux heures des tournées du facteur, se tenait à travailler sur le balcon. Elle pouvait le voir approcher, tâchait de deviner, en recherchant son regard quand il lavait le tête, s'il avait dans sa boîte une lettre pour elles.

Il passa indifférent.

Le lendemain, il s'arrêta en face, à l'auberge des vieillards. Le surlendemain, chez la voisine de droite, puis chez la voisine de gauche.

Dans cette rue, Eva sentait sa maison perdue, ignorée, isolée du reste du monde, oubliée de tous et de Dieu!

Elle fut, le cinquième jour, impatiente au point de descendre jusqu'à la place Bedat-Bayaa au devant du facteur: Il n'avait rien pour madame Janson, non rien.

Alors comme elle s'en retournait, elle rencontra M. le maire qui l'aborda et lui dit, paternellement :

— J'ai écrit, vous savez. La lettre est partie hier soir.

— Ah! fit-elle.

Et, comme son exclamation témoignait de la surprise plutôt que de la gratitude, elle ajouta :

— Merci, monsieur le maire.

C'était quatre jours de perdus, mais l'espoir qui commençait à faiblir était revivifié!

En rentrant, elle communiqua la nouvelle :

— Vous savez, M. le maire n'a écrit que hier.

Le visage de maman Clémentine s'illumina.

Elles y pensaient donc, toutes deux, à la réponse — elles l'attendaient avec la même anxiété, sans en parler jamais.

Trois nouveaux jours s'écoulèrent et l'attente, à chaque distribution, grandissait. Puis, une semaine passée, l'amertume de la déception plissa leurs lèvres. Au bout de quinze jours, elles inclinèrent le front plus bas et leurs yeux redevinrent ternes. C'était bien fini. Tout espoir était mort.

(A suivre.)

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

DE

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement : Un an, fr. 10; six mois, fr. 5; trois mois, fr. 2.50

- RUTH -

ROMAN MODERNE

PAR

FERNAND-LAFARGUE

PREMIÈRE PARTIE

CHEZ LES MOABITES

Les deux fils s'étaient mariés, Rodolphe avec sa sœur Jeanne, qui serait Orpha, Edouard avec elle qui serait Ruth.

Et le père était mort.

Et les deux fils étaient morts aussi.

La pauvre Noémie se trouvait maintenant sans mari, sans enfants, en pays qui n'était pas celui de sa jeunesse, « pleine d'amertume et vide de bonheur ».

Eva ne songeait pas à ces ressemblances sans un profond attendrissement.

N'était-elle pas, elle autrefois protégée, aujourd'hui protectrice?

La vie de cette pauvre femme dépendait d'elle. Le douleur qui avait argenté ses cheveux lui appartenait par moitié! Le malheur dont elles souffraient était leur bien commun, leur richesse d'âme, et si elles étaient pauvres ensemble, n'était-ce pas une consolation que n'ont pas beaucoup de riches de pouvoir pleurer l'un devant l'autre, l'une par l'autre approuvée et comprise, dans la même communion de souvenirs?

Maman Clémentine ayant fait, tout l'été, des prodiges d'économies, ne se trouva point dépourvue quand vint l'hiver. Les Thermes purent fermer leurs portes sans que le spectre de la misère froide et morne fût à redouter pendant le chômage. Diverses occupations d'intérieur, l'ancien métier d'Eva que des sandaliers voisins occupèrent, firent l'appoint nécessaire pour que le couple traversât, sans trop souffrir, les jours noirs.

La santé se maintint, comme par miracle, malgré la tristesse invincible. Eva, de tout l'hiver, n'avait pas eu l'occasion d'appeler le docteur qu'elle savait tout dévoué. Un di-

manche, elle le rencontra sur les marchés de l'église Saint-Vincent, au sortir de la messe, par la première journée de franc soleil.

— Bonjour, Madame... comment avez-vous supporté l'hiver? Et votre belle-mère?

Eva sautait l'insidieuse plaisanterie de cette interrogation ambiguë et répondit :

— J'ai bien supporté les deux, docteur, l'hiver très doux et maman Clémentine très bonne.

— L'établissement va rouvrir ses portes. Il vous tarde de reprendre le travail?

— A vrai dire, si ce n'était pas par nécessité...

— Je conçois bien. Avez-vous cherché ailleurs?

— Non, docteur.

— Vous avez bien fait. Vous verrez qu'à la longue on s'habitue à ce métier. Vous aurez toutes les semaines de nouvelles surprises... Une malade condamnée revient flottante... Elle redemande sa cabine, son heurt, sa baigneuse, par reconnaissance ou superstition.

— Savez-vous docteur, si la dame brune reviendra? Avez-vous reçu de ses nouvelles, cet hiver?

— Quelle dame brune?

— La mère de Jojo et de Nini, vous savez bien?

Eva, sans un mot, l'interrogea du regard.

— Oui, répondit-il, oui... elle est morte, il y a un mois environ.

— Les pauvres petits! murmura la veuve, les voilà sans maman!

Et comme Eva paraissait très émue :

— Vous les aimiez bien, ces enfants?

— Oui, docteur, ils m'avaient pris le cœur tout de suite. J'aurais voulu les revoir cette année.

(Quelle triste nouvelle! Quel navrement Eva emportait de cet entretien bref et banal dans la rue.

Son âme sentimentale augurait mal de ce commencement de saison. Était-ce un avertissement que tout tournerait mal pour elle? Un pressentiment de peines successives la faisait marcher la tête penchée, sérieuse et réfléchie, comme si déjà elle ramassait ses forces pour parer les coups du sort.

Au coin de la rue La Rouquette, elle fut abordée par une femme qui portait sur la tête la cruche cerclée de cuivre et qui, s'étant arrêtée brusquement devant elle, lui dit :

— C'est vous, la veuve Janson?

— Oui, madame.

— Vous ne me connaissez pas?

— Non, madame.

— Eh bien! moi, je vous connais. C'est vous qui m'avez empêchée à l'établissement.

— Ah!

— Et l'espère que vous allez me rendre ma place.

Eva rougit et pâlit.

— Madame, répondit-elle enfin un peu suffoquée, adressez-vous à M. le directeur. Vous étiez malade; je n'ai rien agi contre vous.

— Mais je suis guérie, maintenant!

— On vous reprendra peut-être...

— Pute si vous restez, vous!

La femme gardait le ton insolent et rageur.

— Encore une fois, reprit Eva, il vous est si facile de faire valoir vos droits. Adressez-vous à M. le directeur.

— Oh! répliqua la mégère, je ne suis plus ni jeune... ni folle... et je suis vaincue d'avance.

La honte fit baisser les yeux d'Eva. L'outrage glissait sur elle, mais une timidité native la força de se dérober, sans répondre. Elle rebroussa chemin, car l'autre lui barrait le passage, et le cœur battant, elle se hâta de prendre une rue de traverse, de gagner la place de la Mairie et remonta vers Saint-Martin par la rue du Sanglier.

Elle s'assit devant maman Clémentine, les jambes essouffées par l'émotion et lui conta son aventure. Que conseillait-elle? Ne valait-il pas mieux céder la place à cette femme qui, lui avait-on dit aux Thèmes, avait trois petits enfants à sa charge?

— Comme vous voudrez, répondit maman Clémentine. Ce que vous ferez sera bien fait.

— Pour combien de temps avons-nous des ressources? interrogea anxieusement Eva.

— Un mois à peine.

— Je chercherai un autre travail. Je ne veux pas que les enfants de cette femme souffrent à cause de moi.

— Vous avez raison ma fille, approuva la belle-mère avec une sérénité compliquée d'une grande soumission « à ce qui doit arriver ».

Eva, un instant silencieuse, comme si elle écoutait le conseil d'une voix d'outre-tombe, conclut avec décision:

— C'est entendu! Dieu pourvoira à tout...

Le soir même, sans consulter le docteur qui aurait pu la dissuader, elle fit la charitable folie d'écrire au directeur sa démission.

Alors recommença pour les deux femmes une vie de privation et d'orgueil.

Elles furent les « pauvresses honteuses », qui mangeaient juste assez pour ne pas succomber — dont l'intérieur reluisait d'une propreté méticuleuse — dont les vêtements avaient la netteté spéciale aux personnes à la fois économes et dignes. Seulement, maman Clémentine maigrissait, et la jeune veuve, pendant que ses yeux brillaient d'une fièvre, voyait dans son miroir son teint se plomber et sentait ses forces faiblir.

XI

À recouvrir quelques douzaines d'espadrilles par semaine, Eva et Mme Janson ne gagnaient pas de quoi se suffire. La saison clémente, heureusement était arrivée. Aucune

dépense de chauffage ni d'éclairage. Des vêtements peu coûteux. L'été sourit aux pauvres.

Pourtant, maman Clémentine, que la douleur avait affaiblie, commençait à ne pas tenir aussi haut sa fierté et se plaignait amèrement de l'ingratitude de son autre belle-fille, la femme de son pauvre Rodolphe.

Elle penchait pour qu'Eva lui demandât aide et assisance, puisque plus favorisée, l'autre jeune femme n'était pas dans le besoin.

Eva se récriait:

— Demander quelque chose à ma sœur? Non, maman. C'était à elle de nous offrir. Il est trop tard. Aujourd'hui, je n'accepterais pas.

La vérité, c'était qu'Eva ne transigeait pas avec certains devoirs de la femme que la mort a séparée de l'homme aimé. Sa sympathie pour sa sœur Jeanne était diminuée depuis qu'elle avait appris des négociations pour un second mariage.

Et ne voulant communiquer cette nouvelle à sa belle-mère que le plus tard possible, à cause de la tristesse qui s'en suivrait, Eva dissimulait la vraie cause de sa froideur, se retranchait derrière l'amour-propre et la dignité de toutes deux.

— Elle ne vient plus nous voir. Nous n'avons rien à nous reprocher.

Maman Clémentine objecta timidement, prévoyant que la misère allait devenir insupportable et qu'Eva souffrirait trop:

— Pourtant, mon enfant, ce serait un peu son devoir, on pourrait le lui rappeler.

— Non, maman; nous ne sommes pas malades. Nous avons beaucoup d'objets à vendre...

— Des souvenirs, ma fille.

— Je sais qu'en venir là nous arracherait le cœur... mais cela me sembla préférable à l'humiliation...

— Un bien gros mot...

— Ah! mère, je vous en prie... Je ne veux pas... vous ne lui êtes plus rien...

— Eva! je suis la mère de son mari.

— De celui qui fut son mari... voyons, mère, réfléchissez. Vous ne pouvez pas recevoir de l'argent de ma sœur.

— Alors, ni de vous, Eva.

— Moi, c'est différent!

— Pourquoi?

— Pourquoi? C'est que... c'est que... moi, je vis près de vous... Moi, je ne me remarierai jamais.

— Et Jeanne? jeta dans un cri maman Clémentine en pâlisant.

— Jeanne! murmura Eva qui s'était trahie.

— Vous savez... et vous ne me dites pas...

— Non, maman, je ne sais rien, mais tout est possible. Réfléchissez.

— Merci, mon enfant. J'ai compris, Dieu m'aura peut-être appelée avant, je le souhaite de tout mon cœur.

— Et moi? s'écria Eva. Que deviendrai-je, seule?

— Vous! Qui sait?... vous aussi, vous vous marierez.

Eva s'était affaissée contre le dossier de sa chaise, son ouvrage à la main, et des larmes perlaient entre ses cils.

Alors maman Clémentine s'approcha d'elle, les lèvres tremblantes et, sans ajouter un mot, elle lui prit la tête

entre ses bras et la pressa contre son sein, avec un doux bercement.

Eva, au bout d'un moment :

— Vous ne le pensez pas, cela, maman!

— Non, mon enfant. Non. Et pourtant, s'il le fallait! C'est moi qui serais bien égoïste d'y mettre obstacle.

— Maman, je vous obéirai en tout, partout, toujours!

— Mon enfant! ma petite Eva! Je suis vieille et votre affection accroît la mienne. Vous arrivez et je m'en vais. Il ne faut pas vivre avec les morts. Ne pleurez plus, Eva. Dieu sait l'avenir! Mais... tout de même... je suis heureuse de vos sentiments.

Pour la première fois depuis la mort de son dernier fils, maman Clémentine proposa une promenade. Elle voyait Eva si désolée!

Elles sortirent de la ville par la route d'Orthez.

On les regardait passer vêtues de noir. Ceux qui les connaissaient leur envoyaient un petit salut apitoyé et protecteur. Après l'octroi, elles respirèrent le calme, au fond des douces vallées aux ondulations lentes. Elles regardaient distraitemment, une à une, sur les sommets juchés, les fermes blanchies au lait de chaux, très claires sous le chapeau noir de leurs toitures moussues, aux tuiles plates plaquées comme des ardoises, aux charpentes d'un bizarre assemblage. Le long de la route, à travers les branches basses des hauts peupliers d'Italie, par des trouées sur la campagne endormie, elles voyaient d'immenses champs de vignes et de blés, d'une verdure naissante.

Çà et là, en bordure, elles rencontraient des maisons de métayers obstruées jusqu'à hauteur de l'appui des fenêtres, de fumier, de bruyères mortes qui pourrissaient, suintant le purin — l'énorme amas rayé par les ornieres des charriots, troué par les pieds des bœufs.

Et, c'était de la paix reposante, de la vie saine qui montait vers le ciel avec le léger brouillard que la brise détachait des collines.

Eva prit la main de sa belle-mère et lui dit :

— Il me semble que ce serait notre tour de n'être plus malheureuses!

— Oui, fit d'un signe de tête maman Clémentine. Il serait temps.

— Et qu'il va nous arriver une joie...

Maman Clémentine eut un sourire incrédule.

Eva pensa : « Elle a bien raison de ne rien espérer. Est-ce que notre vie à toutes deux n'est pas finie? Se rattacher à vivre, c'est se préparer de nouveaux chagrins. »

Pourtant, elles rentraient reposées par cette fatigue, et maman Clémentine voulut bien, le soir, passer un moment sur le balcon de bois, entre les grappes de glycine re-fleuries.

Vers sept heures, tout à fait à la tombée du jour, elles entendirent frapper à la porte du corridor.

Eva se pencha et reconnut sous l'avant, la silhouette de M. le maire.

Intriguée, elle descendit pour lui ouvrir.

Un homme grand, à la moustache grise, aux yeux très bons, d'allure militaire. On l'appelait le commandant.

— Monsieur Janson? demanda-t-il.

— Il n'y a plus de monsieur Janson, monsieur le maire. C'est ici chez Mme veuve Janson.

— Ah! Madame Janson, alors?

— Laquelle, monsieur le maire? Nous sommes veuves les deux, ma belle-mère et moi.

— Je dois parler dans ce cas, à madame votre belle-mère.

— Si monsieur le maire veut (me suivre)

— Volontiers.

Il enjamba l'escalier, comme un jeune homme, derrière Eva. Elle appela :

— Maman Clémentine! M. le maire.

Et tout de suite, une bougie allumée, elle le fit asseoir, pendant que Mme Janson, étonnée, quittait le balcon :

— Qu'est-ce qui leur devait la visite du commandant?

— Alors, reprit le maire, je ne me suis pas trompé. Je savais bien que j'avais parmi mes administrés une famille Janson à Salies.

— Il y a plus de seize ans, monsieur le maire, confirma maman Clémentine.

— C'est possible — cela concorde même avec la lettre que j'ai là, — mais je ne suis maire que depuis deux ans, et je ne pouvais pas vous connaître avant... tandis que depuis deux ans, mon devoir est de m'intéresser à vous.

— Je vous remercie, monsieur le maire.

— Voyons; vous vous appelez madame Pierre Janson. Votre prénom de jeune fille est Clémentine?

— D'accord, monsieur le Maire.

— Il y a seize ans et plus que vous êtes dans le pays. Vous aviez quitté le Médoc. Vous voyez que je suis renseigné.

— Oui, monsieur le maire, j'ai quitté le Médoc avec mon mari et mes deux fils.

Et, subitement, maman Clémentine sanglota.

Eva la fit asseoir près d'elle, lui tint les deux mains en l'enveloppant d'un regard de tendresse.

— Je vous demande pardon, madame, de réveiller ces tristes souvenirs, mais c'est dans votre intérêt. Je connais une partie de vos malheurs et il se trouve qu'on me demande sur vous des renseignements auxquels je répondrai, si du moins vous m'y autorisez.

— Des renseignements? répéta maman Clémentine, étonnée, et qui vous les demande?

— Un Monsieur Louis Servadac.

— Je ne connais pas ce nom-là. D'où vient cette lettre?

— Du Médoc. Elle est timbrée de Parenty.

Mme Janson très émue reprit :

— Servadac? Je ne connais pas ce nom-là. Mon mari ne me l'a jamais prononcé. Mais — voulez-vous que je vous dise, Monsieur le maire? — il vaudrait mieux ne parler de nous à personne, ne pas dire que mon mari est mort, laisser même ignorer notre existence déchuë. Nous avons été très riches; nous voilà maintenant! Je me confie à votre discrétion. Ne répondez pas... ça vaut mieux.

— A moins que, interrompit « le commandant », à moins que votre intérêt ne l'exige. Et je vais vous dire le but que poursuit mon correspondant. Il ne s'en cache pas. Il voudrait devenir acquéreur d'un bois de pins dont vous êtes propriétaire.

Maman Clémentine tendit l'oreille.

— Est-il vrai que vous soyez propriétaire?

— répondit :

La Fabrique HUGUENIN Frères & Co
au LOCLE (Bellevue)
offre place de
Correspondant
à sténo-dactylographe habile
connaissant parfaitement français et allemand.
H 3485 C 6498-3

Boîtes acier
On entreprendrait des boîtes acier Roskopf ou autres genres, par grandes séries et à prix très avantageux à la
Fabrique de boîtes
Aug. Froideveaux-Schneider
à BIENNE - 6485-6

On demande à acheter d'occasion
un bon piano
Sad. au bureau de l'IMPARTIAL. 6494-3

SERRURIER
On demande de suite un bon ouvrier serrurier. — S'adresser chez M. Numa GRAU, Chézard. R 354 N 6501-3

Avis aux Entrepreneurs
A vendre 500 manches de piochards et 200 manches de pelles; très bas prix. S'adresser rue des Fleurs 13, chez Mr. Joseph Héring, charron. 6471-2

JOLIE VILLA à vendre
Pour cause de départ, à vendre jolie villa très confortable contenant huit chambres et toutes dépendances, Veranda, terrasse, jardin, petit verger et un demi-ouvrier de vigne. Vue superbe et imprenable. S'adresser à M. Dietzsch, avenue Fornachon 18, à Peseux. 6476-4

A VENDRE d'occasion
4 motocyclettes 2 de 2 1/2 HP et 2 de 3 HP, très peu usagées, excellentes machines de montagne, garanties sous tous les rapports. On échangeerait contre des montres. — S'adresser à M. Moeri-Rufer, à St-Imier. 6491-3

Pour cause de départ
H 9476 N le magasin de 5947-1
Bijouterie Orfèvrerie
Aux Trois Chevrons
est à remettre tout de suite ou pour une époque à convenir. — S'adresser au propriétaire M. A. Jobin, Place du Port, Neuchâtel.

BOULANGERIE
est à louer avec plusieurs locaux. — S'adresser Au bon Mobilier, rue du Casino. 6300-2

MAGASIN
A louer, dans une des principales rues de la ville, un superbe magasin avec trois avantures, convient pour tous genres de commerces. Disponible de suite ou pour Saint-Georges 1907. — S'adresser Géralce L. Pécaut-Michaud, rue Numa Braz 144. 6598-32*

Appartements.
A louer, pour le 31 octobre prochain, rue Léopold-Robert 56, un appartement de 5 pièces, chambre de bonne, chambre à bains, corridor, cuisine et dépendances. Prix fr. 1500. — Ainsi qu'un dit de 3 pièces, corridor éclairé et dépendances. Prix fr. 750. 5912-2
S'adresser à M. Alfred Guyot, gérant, rue de la Paix 43.

A LOUER
pour Bureaux ou Comptoir
de suite ou pour époque à convenir, 8 belles pièces au rez-de-chaussée, en face gare et nouvelle poste. Chauffage central. — S'adresser au Bureau Mathey-Dorn, rue Léopold-Robert 70. 20055-119*

PAVAGE DE TROTTOIRS 6468-6
seul système garanti contre le gel et les intempéries
Carrelages
Bureau Technique : **H. SCHORGGHLLIN** - ingénieur
EXPOSITION PERMANENTE Daniel-JeanRichard 13

Le plus puissant Dépuratif du sang, spécialement approprié à la
CURE DE PRINTEMPS
que toute personne soucieuse de sa santé devrait faire, est certainement le
Thé Béguin
qui guérit : dartres, boutons, démangeaisons, clous, exzéma, etc.
qui fait disparaître : constipation, vertiges, migraines, digestions difficiles, etc. 5339-24
qui parfait la guérison des ulcères, varices, plaies, etc.
qui combat avec succès les troubles de l'âge critique.
La boîte fr. 1. — à la

Pharmacie Centrale
La Chaux-de-Fonds
Les envois au dehors se font par retour du courrier.

CRÉDIT FONCIER NEUCHATELOIS
R-3574-N Société Anonyme fondée en 1863 6738-1
Capital : fr. 4.000.000 entièrement versés. — Réserves : fr. 720.000
Prêts hypothécaires au 31 décembre 1906 : 25.204.000 fr.
Siège central à NEUCHÂTEL, rue du Môle 6
Agences à La Chaux-de-Fonds (Léop. Rob. 85) au Locle (Grand'rue 16) aux Ponts, à Fleurier, Couvet, Cernier, Boudry et La Béroche
Correspondants aux Verrières, à la Brévine, Dombresson et au Landeron.
Le Crédit foncier émet en tout temps des obligations foncières 3 1/4 %, en coupures de fr. 500 et de fr. 1000, à 3 ans de date, au pair et intérêts courus. Il bonifie les taux d'intérêts suivants :

Contre bons de dépôts :	jusqu'à 1 an	3%
	à 2 ans	3 1/2 %
Sur livrets d'épargne :	jusqu'à fr. 1000	4%
	de fr. 1001 à fr. 5000	3.60 %
Prêts hypothécaires avec ou sans amortissement	Intérêt	4 1/4 %
Avances sur nantissement de titres		4 1/2 %

Ouverture de la FERBLANTERIE MODERNE
RUE DE LA CHARRIÈRE 22
Les soussignés ont l'honneur d'aviser les propriétaires et le public en général, qu'ils ouvriront à partir du 15 Avril 1907, un
Atelier de ferblanterie et Installations en tous genres
Avec nos machines nouvelles et notre outillage moderne, nous sommes en mesure d'exécuter tous les travaux concernant notre métier, de la plus petite réparation jusqu'à la plus grande installation, et nous garantissons une exécution solide et durable. En outre, nous nous recommandons pour les spécialités suivantes : Plomberie (système anglais), Paratonnerres et Plaquages en tôle sans soudure. Ce dernier travail, exécuté par nous avec tous soins, est inaltérable et n'a pas besoin de réparations pendant plus de 50 ans; il se fait en tôle plombée, tôle noire et tôle galvanisée.
Travail prompt, soigné et prix modérés assurés. Se recommandent. 5748-6
BRULLISAUER & KRETZ
FERBLANTERIE MODERNE, rue de la Charrière 22.
Domicile : Charrière 21.
Téléphone 297.

Grand Magasin de Cercueils
dans la Fabrique de Menuiserie 1440-9
20, RUE du ROCHER 20, Collège de la Promenade
On trouvera toujours un grand assortiment de CERCUEILS en bois de sapin, chêne ou noyer, de toutes dimensions et à des prix défiant toute concurrence.
CERCUEILS capitonnés en tous genres. — On se charge de l'expédition au dehors.
Téléphone. Se recommande, **Guillaume WYSER**.

Fabrique de Pierres artificielles en ciment
VINCENT GRIZZETTI
La Chaux-de-Fonds
Bureau et chantier de fabrication : Rue Léopold-Robert 147 A et B
Entreprises de fabrication de pierres artificielles pour bâtiments
Derniers procédés pour l'imitation des pierres naturelles 6021-2
Imitation Muschelkalk
Spécialité d'escaliers à vis à noyau plein. — Application en déguisement des façades
Balustrades. — Encadrements. — Eviers. — Réservoirs.
Bardages — Couvertures de murs, etc. — Travaux artistiques et décoratifs
Marches d'escaliers de tous systèmes et dalles de balcons
remplaçant avantageusement le granit
MOSAÏQUES VÉNITIENNES POUR PAVEMENTS, GENRES COURANT ET DE LUXE
Yvieux en ciment pour conduites de tous calibres
Transformations et Réparations à prix modérés. — Travaux à forfait.
Prix-courants et échantillons sur demande.

LAUSANNE HOTEL DE L'EUROPE
à la GARE CENTRALE
Confort moderne. Prix très modérés.

MARIAGE
MONSIEUR, veuf, 34 ans, cherche à entrer en relations avec FILLE ou VEUVE, catholique. — Adresser offres sérieuses, sous pli cacheté et initiales A. A. 6344, au bureau de l'IMPARTIAL.
Discretion absolue, 6344 2

Sommelières
On cherche 2 jeunes filles parlant un peu l'allemand, pour servir dans un Restaurant neuchâtelois. Vie familiale. — S'adresser Werstrasse 64, « Au Caveau du Bon Vin », Zurich III. 6140-1

PERRENOUD & LUDY
La Chaux-de-Fonds
Rue du Parc 39 - Place de l'Ouest
Assortiment complet de 6490-6
Régulateurs GRAND CHOIX
Sonneries simples et « Cathédrale »
« Carillons »
« Grande sonnerie »
Catalogues illustrés sur demande.
Téléphone Téléphone

Pour le 31 Octobre 1907
à louer un bel appartement de 4 pièces, alcôve éclairée, cuisine et dépendances, balcon, cour, lessiverie, jardin potager, eau et gaz. — S'adresser à M. Emile Geiser, fabrique de ressorts, Tullierie 42, Charrière. H 3274 C 6194-5

A LOUER
pour le 30 avril prochain ou époque à convenir
Collège 22. 1er et 2me étages, 2 appartements de 3 pièces, cuisine et dépendances. Prix modérés.
S'adresser en l'Etude de M. Auguste Monnier, avocat, rue du Parc 25. 6453-1*

Pour Comptoirs et Bureaux
à louer dès le 30 avril 1907
un GRAND APPARTEMENT de 6 chambres, et dépendances, place Neuve 6, au 1er étage, à droite. — Pour traiter, s'adresser au 3me étage. 2550-9*

A louer
de suite :
Général Dufour 10. Plainpiéd de 2 chambres, cuisine et dépendances. 2390
Pour le 30 avril :
Hôtel-de-Ville 38. Appartement de 2 chambres, 2 cabinets, cuisine et dépendances. 2389-26*
S'adresser en l'Etude René Jacot-Guillarmod, notaire, Place de l'Hôtel-Ville 5.

Terrains à vendre
A vendre au-dessous de Bel-Air, en massif ou par parcelles, de beaux châteaux à bâtir, joignant la route cantonale. Prix avantageux. Constructions à forfait sur demande. — S'adresser de 10 heures à midi, à M. Louis Reutter, architecte, rue de la Serre 83. H-3171-c 5950-5

A LOUER
pour de suite ou époque à convenir :
Serre 92. Caves spacieuses et beaux entrepôts. Voisinage immédiat de la Gare. 5247-6*
S'adresser au Notaire A. Bersot, rue Léopold-Robert 4.

A travers l'Océan!
Passages en cabines et 3^e classe, ainsi que le bagage des voyageurs, depuis la Suisse, sont soignés par paquebots rapides des meilleures lignes postales pour tous les pays d'outre-mer de 775-40
J. Leuenberger & C, à BIENNE et à BERNE, Bärenplatz 31, Agence principale pour l'émigration. — Représentant,
M. Ch. RODE-STUCKY
à La Chaux-de-Fonds
27, Rue D. JeanRichard 27.

ACCORDAGES
et
REPARATIONS de PIANOS
René PINGEON, Locle
Atelier spécialement installé pour réparations d'instruments de musique, Pianos, Lutherie, etc. 1010-3
Posage de mèches aux archets.
Ouvrage prompt et soigné. Prix modérés.
S'adresser au Magasin de Musique Pingeon & Haldimann, Locle.
— TÉLÉPHONE —

Etude Ch. BARBIER, notaire
rue Léopold Robert 50.

A LOUER
pour de suite ou époque à convenir :
Arètes 21. 1 beau pignon de 3 pièces, bien exposé au soleil.
Petites Crosettes 17. Pignon, 1 chambre 1 cuisine. 5044-6
Petites Crosettes 17. Rez-de-chaussée, 2 chambres cuisine et dépendances.
Ronde 25. Pignon, 2 pièces, cuisine. 5045
pour le 30 Avril 1907
Rocher 11. 1er étage, 4 pièces, corridor, cuisine et dépendances. 5046
Progrès 9e. 1er étage, 2 pièces, cuisine. 5047
Ronde 25. Rez-de-chaussée, 1 pièce, et cuisine. 5048
Progrès 9b. 2me étage, 2 pièces avec cuisine. 5049
Serre 87. 2me étage, 3 pièces avec cuisine, corridor et dépendances. 5050
RAVIN 5. sous-sol de 2 chambres, cuisine et dépendances. 5239
pour le 15 septembre 1907
Collège 56. Un grand hangar. 6051
pour le 30 avril 1908
Parc 33. 2me étage, 3 pièces, cuisine et dépendances. 5052

à vendre 1 lit en fer, une poussette à 4 roues, un petit lit d'enfant et une table ronde, en bon état, bas prix. — S'adresser rue Numa Droz 152, au rez-de-chaussée, à gauche. 6129-1
à vendre poussette à 3 roues et chaise d'enfant, usagées mais en bon état. — S'adresser rue Léopold Robert 55, au 1er étage. 6128-1
à vendre une belle machine à arrondir peu usagée, 18 tasseaux, 6 broches, 24 fraises, ainsi qu'une belle glace. Prix modérés. — S'adresser rue de la Serre 63, au 1er étage. 6115-1

à vendre faute d'emploi, 1 vélo neuf, roue libre, une baignoire en zinc, une marmotte pouvant contenir 128 montres (petites et grandes pièces). — S'adresser rue D.-P. Bourquin 1, au 1er étage. 6087-1
à vendre un bois de lit noyer, sommier et matelas crin. — S'adresser à M. J. Sausser, rue du Puits 18. 6144-1

à vendre un lit à 2 personnes, complet, très propre, une table carrée en bois dur, feuillet pliant avec charnières, place pour 6 à 8 personnes. Sadr. au bureau de l'IMPARTIAL. 6159-1
à vendre un véritable divan-lit, avec matelas, duvet, oreiller, recouvert moquette (200 fr.), buffet de service, plusieurs lits complets, canapé, tableaux à l'huile, un joli potager. — S'adresser rue des Fleurs 2. 5975-1
à vendre 3 paires de grands rideaux usagés mais en bon état. — S'adresser rue du Parc 13, au 2me étage, à droite. 5840-1

à vendre tables carrées vernies ou non, petits guéridons, tables de nuit et une étagère convenant pour bureau ou magasin. — S'adresser rue du Parc 1, au sous-sol. 6238-1
à vendre un chronomètre or, 18 Karats, avec bulletin de marche de première classe. — S'adresser rue du Progrès no 68, au 1er étage, à gauche. 5536-1
à vendre un vélo soigné, à roue libre, une très bonne machine à graver, établis, etc., un horceau, une poussette à 3 roues, un chaudron pour confitures, etc. 5811-1
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.
à vendre un petit char à main, à 4 roues, léger, ainsi qu'un lavabo. Bas prix. — S'adresser le soir après 8 heures, rue du Progrès 1, au 2me étage. 6057-1

Avis aux Ouvriers Doreurs!

Tous les ouvriers et ouvrières doreurs sont invités à reprendre leur travail le Jeudi 11 Avril, à 1 1/2 heure de l'après-midi, pour faire leur quinzaine réglementaire exigée par la Loi. 6539-1

Avis à MM. les Architectes Propriétaires et Entrepreneurs!

La Fabrique de Menuiserie-Parquetterie P. RODIGARI, est transférée Rue du Parc 103. Se charge de tous les travaux concernant sa profession: Menuiserie et Parquetterie. — Travaux garantis soignés et prompts. 6597-8 Téléphone. Se recommande.

ENCHÈRES PUBLIQUES de Sols à bâtir

M. ARMAND PICARD et les enfants de feu M. ALBERT DREYFUS, exposent en vente aux enchères publiques l'immeuble qu'ils possèdent aux Crétets, entre la rue D.-P.-Bourquin et la ruelle des Jardinets, première Section de La Chaux-de-Fonds. Cet immeuble, qui forme les articles 2166, 2841 et 3624 du Cadastre, a une superficie totale de 3170 m²; il est admirablement situé à proximité du Parc des Crétets et du Nouveau Collège et peut être avantageusement utilisé pour sols à bâtir. L'immeuble sera d'abord exposé en vente en quatre lots, dont 3 d'une superficie de 700 m² chacun environ et le quatrième de 1070 m² environ, puis les lots seront réunis. Les adjudicataires se prononceront dans la demi-heure qui suivra la dernière enchère sur l'adjudication ou le retrait de tout ou partie des immeubles. La vente aura lieu le Mercredi 17 Avril, dès 2 heures après midi, dans la Grande Salle du 3^{me} étage du Bâtiment des Services Judiciaires, à La Chaux-de-Fonds. Le cahier des charges de la vente est à la disposition des intéressés en l'Etude du Notaire A. QUARTIER, rue Fritz-Courvoisier 9.

Syndicat patronal des Gâniers et Relieurs. Jeudi 11 Avril 1907 à 8 1/2 h. précises du soir. Assemblée extraordinaire à la BRASSERIE du NORD. Salle du premier étage. Tous les patrons sont priés d'y assister par devoir. — TRES IMPORTANT. 6524-1 H-3498-C Le Comité.

Le SYNDICAT DES DOREURS demande à louer un grand local pour l'installation d'une Coopérative de dorages. PRESSANT. — Adresser les offres à M. Paul Fussy, rue de l'Industrie 19. 6511-2 On demande 6509-8

Ouvriers Remonteurs-Emboîteurs. connaîtants ancres et cylindres. — Offres sous H-3580-N, à l'Agence Haasenstein & Vogler, Neuchâtel. POUR HORLOGERS. Dans la fabrique de pignons de M. Alfred Charpillod, à BEVILARD, plusieurs ouvriers habiles sur les machines automatiques à tailler, trouveraient du travail assuré et bien rétribué. Dans le même établissement, une personne connaissant bien la forme des ailes de pignons et pouvant se charger de la mise en train des machines à tailler et de la direction du personnel y travaillant, est demandée. Fort traitement est assuré à la personne possédant les aptitudes voulues. Entrée au plus tôt. 6504-2

A VENDRE 1 char à pont, 1 dit à bras, 2 balladeuses, 1 baraque de châtaignier, 2 marmites pour dits, ainsi qu'un kiosque pour être transporté. — S'adresser au bureau d'affaires Henri Rosset, Banque 7, LE LOCLE. 6515-3

Attention! JEUDI, il sera vendu, dès 7 1/2 heures du matin, Place du Marché, devant le Bazar Parisien, de la viande, première qualité, de JEUNE VACHE extra à 50 et 60 c. le 1/2 kil. 6534-1 Se recommande, E. GRAFF.

Vente de gré à gré d'un Commerce d'Epicerie-Mercerie à Pesoux

L'Administration de la succession réputée de Emile-Louis APOTHELOZ, à Pesoux, offre à vendre de gré à gré, et en bloc, le commerce d'épicerie, mercerie, lainerie, tissus, verrerie, etc., dépendant de la dite succession. Ce commerce est en exploitation continue. Le magasin est bien situé au centre du village de Pesoux. Bonne clientèle. H 3577 N Pour consulter l'inventaire des marchandises et traiter, s'adresser à l'administrateur soussigné. 6502-3 A. VUTHIER, notaire.



C'est ainsi que vous pouvez enlever les cors aux pieds et durillons, si vous vous servez du remède nouveau, sensationnel et agissant sans douleur. 6188-48 **EMPLATRE TORPEDO** PRIX 1 FRANC Dépôt à La Chaux-de-Fonds: Droguerie Neuchâteloise Perrochet & Co.

TRAITEMENT et GUÉRISON assurés des MALADIES réputées incurables par l'emploi des Herbes médicinales (Seule Méthode curative naturelle) G. DE TRAFIT, Herboriste-Botaniste 12, Rue Lissignol 12, GENÈVE ANALYSES des URINES Réponse à la correspondance par retour du courrier. 21045-13

A LOUER pour le 30 Avril 1907 Terreaux 11, 2^{me} étage, 2 pièces, cuisine et dépendances. 20428-43* Quartier Est, 3 pièces, cuisine et dépendances, au soleil. 20430 S'adresser à M. Henri Vuille, gérant, rue St-Pierre 10.

A LOUER pour le 30 avril 1907, au centre des affaires et à proximité immédiate du tramway, de beaux et vastes locaux, pour bureaux et entrepôts. — S'adresser à M. Henri Vuille, gérant, rue Saint-Pierre 10. 3848-12*

Banque de prêts sur gages La Sécurité Générale 2, RUE du MARCHÉ 2. Prêts sur bijouterie, horlogerie, meubles et tous articles. Prêts sur Titres et garanties. Renseignements commerciaux. — Contentieux et recouvrements. — Gérances d'immeubles. 1534-239

PENSION. Une très honorable famille de Stuttgart (professeur), cherche une jeune fille comme pensionnaire. Vie de famille assurée; prix modique. — Pour références, s'adresser à M. J. Rossel, rue Jacob Brandt 8. 6507-3

Jeune ménage sans enfant demande à prendre un garçon de 12 à 18 ans. Bon traitement. — S'adresser chez M. Brauen, marchand, rue du Collège 16. 6479-3

Acheveur. Un bon acheveur d'échappements après dorure demande place de suite ou dans la quinzaine. — S'adresser à M. Samuel Gaenin, rue des Jardinets 9, au 3^{me} étage, à droite. 6525-3

Jeune homme. On demande pour jeune homme, 18 ans, suisse allemand, possédant bonne instruction, place dans commerce quelconque où il aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue française. Petit gage demandé. Adresser offres sous chiffres T T 6513, au bureau de l'IMPARTIAL. 6513-3 A la même adresse, on demande une jeune fille sortant des écoles pour garder deux enfants et aider aux soins du ménage dans une famille à Thionne. Vie de famille assurée et bonne occasion d'apprendre l'allemand.

Jeune homme ayant travaillé 2 ans dans une étude, demande place dans une maison d'horlogerie ou dans un bureau, prétentions modestes. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 6520-3

Apprenti. On cherche pour un garçon de 15 ans, une place comme apprenti pour une partie lucrative de l'horlogerie. 6487-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Homme de peine d'une quarantaine d'années, sérieux, parlant français et allemand, cherche place au plus vite possible, comme commissionnaire, garçon d'office, aide-magasinier ou emploi analogue. — S'adresser à M. Félix Levy, rue Fritz Courvoisier 35. 6474-3

Jeune demoiselle sérieuse et intelligente, recommandée, cherche place stable, soit dans un bureau ou dans un magasin de la localité. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 6483-3

Remonteurs d'échappements système Roskopf et un bon DÉCOTTEUR sont demandés. S'adresser par écrit, sous initiales A. B. 6493, au bureau de l'IMPARTIAL. 6493-1

Remonteurs d'échappements système Roskopf et un bon DÉCOTTEUR sont demandés chez M. Henri Charpier, à MORTEAU. 6492-3

Pivoteur sont demandés pour genres soignés et bon courant. En-Acheveur très immédiat ou dans la quinzaine. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 6472-3

Cadrams. Un bon ouvrier pour le finissage du cadran émail, est demandé à l'atelier James Ducommun, rue Numa Droz 45. 6464-3

Cadrams. On demande limeur et perceur. — S'adresser à M. Paul Barbey, rue de l'Industrie 16. 6473-3

Guillocheur. On demande de suite un guillocheur, bon guillocheur connaissant la machine à graver. — S'adresser à M. O. Stegmann, rue de la Paix 95. 6489-3

Guillocheur. On demande de suite un guillocheur pour la machine. Sans temps perdu. 6486-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Décors. On sortirait de fortes commandes de décors argent à atelier bien organisé. 6521-3 S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Tailleurs. La maison G. Pesaresi, tailleur, rue Léopold-Robert 58, demande tout de suite des ouvriers apécieurs et giletiers. Ier tarif. 6512-3

Tailleuses. On demande une apprentie et une assujettie tailleuses. S'adresser chez Mlle Sorgen, rue Jaquet-Droz 9. 6470-3

Assujettie tailleur pour dames, habile et bien au courant, est demandée chez une couturière. Entrée immédiate. — S'adresser à Mlle Louise Béguin, Bas du Crêt-Vaillant 3, LOCLE. 6516-6

Sommelière. On demande de suite une bonne sommière parlant les deux langues. — S'adresser à l'Hôtel de l'Etoile d'Or. 6510-3

Apprenti. On demande un jeune homme robuste comme apprenti menuisier. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 6463-3

Couturière. Mlle J. Boucherin, rue Numa Droz 51, demande une assujettie et une apprentie sérieuses. Entrée de suite. 6460-3

Jeune Demoiselle est demandée pour **Lemberg** (Autriche), dans famille très honorable, auprès de deux jeunes enfants. Moralité absolue exigée, ainsi que bonne connaissance de la langue française. — S'adresser sous chiffres E. H. 6475, au bureau de l'IMPARTIAL. 6475-3

Commissionnaire. On demande de suite une jeune fille pour faire les commissions, entre les heures d'école. S'adresser chez Mme Desaulles rue du Parc 83. 6454-3

Ménagère. Une femme, ménagère propre et honnête, est demandée pour faire des heures. — S'adresser Combe-Grieurin 41. 6488-3

Apprentie. On demande une apprentie émailleuse; entrée immédiate. — S'adr. sous initiales E. F. 6497 au bureau de l'IMPARTIAL. 6497-3

Remplaçante. On demande une personne ne honnête pour remplacer une servante. 6514-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Servante. On demande une personne d'un certain âge, de confiance, aimant les enfants et sachant cuire, pour petit ménage. Vie de famille. Pressant. Adr. les offres par écrit sous C. G. 3696, au bureau de l'IMPARTIAL. 3696-1*

Appartement. A louer pour le 1^{er} appartement complètement mis à neuf, situé au premier étage et composé de 2 grandes chambre et grande alcôve éclairée par paroi mobile. Belle cuisine et dépendances, balcon, étendage, buanderie, eau et gaz. 6508-1*

Un appartement, pour la même date, de 2 belles chambres à deux fenêtres chacune, donnant sur 3 façades, Sud, Nord et Ouest, avec dépendances, le tout entièrement mis à neuf. Un appartement de 3 pièces et dépendances, pour le 30 octobre. Un appartement de 3 pièces et dépendances, pour le 30 avril 1907. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Logement. A louer de suite un logement de 2 chambres, cuisine et dépendances. — S'adresser rue du Premier-Mars 6, au rez-de-chaussée, à droite. A la même adresse, à louer une chambre, bien meublée, à un monsieur de toute moralité et travaillant dehors. 6365-3

Chambre. A louer près de la Gare, une belle chambre meublée, indépendante et située au soleil, à un monsieur de moralité. — S'adresser rue du Parc 80, au 1^{er} étage. 6461-3

Petit ménage tranquille demandé à louer, pour le 31 octobre, appartement de 2 ou 3 chambres, dans maison d'ordre, côté de l'Abellie. — Offres par écrit et avec prix, sous chiffres A. P. 6478, au bureau de l'IMPARTIAL. 6478-3

Dame seule désire louer pour le 15 avril, une chambre meublée, entièrement indépendante située dans le quartier de la Gare. Prix de 25 à 30 fr. par mois. Faire offres sous chiffres M. T. 6484, au bureau de l'IMPARTIAL. 6484-3

On demande à acheter 1 bascule de 250 à 300 kilos. S'adresser sous chiffres G M 6462, au bureau de l'IMPARTIAL. 6462-3

On demande à acheter un joli petit chien très jeune, petite race. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A la même adresse, à vendre un tout aux débris avec accessoires et une excellente roue en fer. 6450-3

On demande à acheter d'occasion un duvet, en bon état. — S'adresser rue du Rocher 21, au 1^{er} étage, à gauche. 6518-3

A vendre 2 lits complets et une commode 3 corps. Bas prix. — S'adresser à M. César Veuve, aux Combettes. 6466-6

A vendre un buffet de service très peu usagé et un fauteuil de bureau. — S'adresser rue du Temple Allemand 83, 2^{me} étage. 6459-3

A vendre berceau à 4 roues et pousette à 3 roues; les deux en très bon état. — S'adresser rue Daniel-Jeanrichard 15. 6486-3

Bicyclette. A vendre une bicyclette en bon état, presque neuve. Bas prix. — S'adresser rue Léopold-Robert 56A, au 2^{me} étage à gauche, à partir de 7 heures du soir. 6477-3

A vendre à très bas prix une pousette usagée, à 4 roues. — S'adresser rue Numa Droz 14, au rez-de-chaussée. 6480-3

A vendre faute d'emploi un potager No 11, en bon état. — S'adresser rue du Progrès 81, au 2^{me} étage. 6481-3

A vendre 2 machines à coudre usagées, pour cordonnier, quelques outils et des formes. S'adresser à M. Otto Hug, rue du Coq, à Sonvillier. 6482-3

A vendre pour commençant collectionneur, une belle collection de 1600 timbres-poste, très propres. — S'adresser rue Winkelried 89, au 2^{me} étage. 6310-3

Potager à vendre de suite, en bon état, Prix avantageux. — S'adresser rue Numa Droz 2, au 3^{me} étage, à gauche. 6506-3

A vendre un bon chien de garde, âgé de 18 mois, race croisé Berger. — S'adresser rue Winkelried 89, au 2^{me} étage. 6505-3

A vendre 2 tours à tourner le bois, 1 grand et 1 petit, en bon état. S'adresser à M. Ecouard Calame, Bulles 42. 6519-3

A vendre une pousette à 4 roues, bas prix. S'adresser rue du Progrès 101, au rez-de-chaussée, à droite. 6517-3

A vendre faute de place, 1 secrétaire, lavabo, 1 table ronde, 3 chaises, 1 grande glace, 1 régulateur. — S'adresser rue du Puits 18, au rez-de-chaussée, à droite. 6509-3

Perdu depuis la Fabrique Election à la Gare, une alliance. — La rapporter, contre récompense, rue du Parc n° 75, au 3^{me} étage, à gauche. 6372-2

Les personnes qui ont laissé un chien chez M. Grandjean, à Biaufond, sont priées de venir le reprendre d'ici au 15 avril, faute de quoi on en disposera. 6445-2

Père, que ta volonté soit faite et non la mienne! Luc XXII, 42.

Madame et Monsieur Arthur Henry-Loosli et leurs enfants, Arthur, Jeanne et Lydia, Madame veuve Marie Loosli et ses enfants, Mesdemoiselles Bertha et Ida Loosli, Madame veuve Loosli, à St-Imier, ses enfants et petits enfants, ainsi que les familles Loosli, Schnegg et Guggisberg, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère sœur, belle-sœur, tante et parente

Madame Louise MACQUAT, née Loosli que Dieu a rappelée à Lui lundi, à 11 h. du soir, à l'âge de 54 ans, après une longue et pénible maladie. L'enterrement SANS SUITE aura lieu jeudi 11 courant.

Domicile mortuaire, Les Rochettes. — Départ à midi et quart. Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 6382-1

Monsieur Friedrich Reimold et son enfant Pauline, ainsi que tous leurs parents, en Allemagne, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère épouse, mère, fille, sœur et parente,

Madame Rosina REIMOLD née Ramseler, décédée mercredi, à 1 heure du matin, dans sa 35^{me} année, après une douloureuse maladie. La Chaux-de-Fonds, le 10 avril 1907. L'ensevelissement, SANS SUITE, aura lieu Vendredi 12 courant, à 1 heure après midi.

Domicile mortuaire, rue de la Concorde 3. Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire. Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 6532-2

PRIX UNIQUE!

50

Centimes

Pendant cette semaine

**Vente
extraordinaire
de 50**

Pendant cette semaine

**Chaque
Assortiment 50**

2 morceaux de savon et 2 paquets de lessive	50 cts	1 joli tablier de toilette pour dames et 1 mou-	50 cts	2 m. bordure pour rideaux ou portière	50 cts
1 paquet de bougies et 1 bougeoir	50 cts	choir pour enfants	50 cts	Etamine fantaisie, le mètre	50 cts
3 chaînes de pincettes	50 cts	2 chemises festonnées pour bébés	50 cts	Guipure pour grands rideaux, le mètre	50 cts
4 rouleaux de papier hygiénique	50 cts	2 linges de toilette gaufrés	50 cts	Lambrequin guipure, le mètre	50 cts
1 brosse à racine et 1 brosse à décrotter	50 cts	1 bande coton tricotée pour bébé	50 cts	1 album pour 100 cartes postales	50 cts
1 brosse à lustrer. 1 brosse à cirage et 1 boîte	50 cts	1 brassière couleur pour enfant	50 cts	1 boîte d'école, 1 cahier et 1 ardoise	50 cts
de cirage	50 cts	1 ombrelle pour enfant	50 cts	50 feuilles papier à lettre, 25 enveloppes blanches	50 cts
1 brosse à main et 1 torchon de racine	50 cts	6 lavettes bonne qualité	50 cts	et 1 jeu de cartes	50 cts
1 boîte amidon, 2 paquets Soda et 1 paquet paille	50 cts	2 cache-corsets pour dames	50 cts	1 coffret avec pelote et 1 jouet	50 cts
de fer	50 cts	5 mouchoirs avec sujets pour enfants	50 cts	1 panier à couvercle pour enfants	50 cts
1 pot à lait et 1 saladier	50 cts	1 caleçon tricoté pour enfant	50 cts	1 abat-jour papier avec fleurs, 1 pelle d'enfant	50 cts
1 écuelle et 1 plat	50 cts	1 jolie pochette avec dentelle	50 cts	et 1 herbier	50 cts
1 sucrier et 1 assiette à dessert	50 cts	1 serviette éponge pour bébés	50 cts	1 papeterie et 1 douz. serviettes papier	50 cts
6 verres à vin et 1 salière	50 cts	1 chemise pour enfant et 1 lavette	50 cts	1 corbeille à ouvrage et 2 papiers p ^r abat-jour	50 cts
1 compotier à pied et 1 moutardier en verre	50 cts	1 béret laine pour enfant	50 cts	1 corde à sauter et 1 balle	50 cts
4 assiettes à soupe	50 cts	1 taille-corset tricotée pour enfant	50 cts	3 outils de jardin pour enfants	50 cts
6 assiettes à dessert	50 cts	2 bonnets tricotés pour premier âge	50 cts	1 arrosoir, 1 seau et 1 jouet	50 cts
1 filet à provisions	50 cts	2 cols matelots pour enfants	50 cts	1 livre de compte, 1 bâton cire à cacheter et 1 jouet	50 cts
1 boîte à café et 1 porte-allumettes	50 cts	1 chapeau paille p ^r homme ou enfant	50 cts	1 album pour timbres et 1 porte-feuille	50 cts
1 tape-meubles et 1 brosse à tubes	50 cts	1 paire bretelles pour enfant et 1 couteau de	50 cts	1 lot de jouets, au choix	50 cts
1 vase de nuit et 1 brosse à main	50 cts	poche	50 cts	1 paire pantoufles pour enfants	50 cts
1 salière de cuisine	50 cts	1 casquette d'été pour enfant	50 cts	1 paire pantoufles rouges ou bleues, en drap	50 cts
3 cuilliers et 3 fourchettes	50 cts	3 paires chaussettes	50 cts	p. dames	50 cts
6 couteaux de table	50 cts	2 mouchoirs pour hommes et 1 cordon pour	50 cts	1 boîte pommade pour chaussures et 1 paire	50 cts
6 fourchettes de table	50 cts	chemise	50 cts	de semelles	50 cts
1 feuille à gâteaux et 1 pelle en bois	50 cts	1 col de toile haute nouveauté et 1 peigne à	50 cts	1 flacon crème pour chaussures, noire ou jaune	50 cts
1 paire bas coton pour enfants	50 cts	moustache	50 cts	1 kg pois verts	50 cts
		1 brosse et 1 bande à moustache	50 cts	1 kg et demi griès	50 cts
1 paire gants noirs ou couleur	50 cts	1 chaîne de montre et 1 paire jumelles	50 cts	1 kg nouilles aux œufs	50 cts
1 paire gants blancs et 1 joli broche	50 cts	1 dz. de cols en papier	50 cts	1 kg fèves et 1 plaque chocolat	50 cts
2 jolis rabats en broderie de St-Gall	50 cts	1 diplomate et 6 jumelles pour cols	50 cts	1 kg macaronis longs ou coquilles	50 cts
1 joli rabat brodé et 1 savonnette	50 cts	1 plastron toile blanche et 1 col caoutchouc	50 cts	1 boîte sardines et 1 plaque chocolat	50 cts
2 peignes d ^r côté	50 cts	1 mètre à ressorts et 1 crayon pour menuisier	50 cts	1 grand paquet thé	50 cts
1 barette fantaisie	50 cts	1 blague à tabac	50 cts	6 p. poudre pour puding	50 cts
1 paire bas blancs pour dames	50 cts	1 pipe et 1 cordon	50 cts	3 plaques chocolats	50 cts
1 flacon brillante parfumée	50 cts	1 ceinture pour homme, 1 foulard blanc pour	50 cts	1 bouquet fleurs	50 cts
1 jolie broche fantaisie	50 cts	homme	50 cts	1 petit napperon à broder, 1 porte-brosse en drap	50 cts
1 joli flacon de parfum	50 cts	Essuie-services encadrés, la pièce	50 cts	2 m et demi ruban fantaisie, étroit	50 cts
1 col matelot pour jeunes filles	50 cts	Linges de toilette, le mètre	50 cts	6 échevoaux laine à broder	50 cts
1 chou de gaze et 1 épingle à chapeau	50 cts	Essuie-mains, le mètre	50 cts	2 m crin p. faux-ourlets, 2 douz. pressions à	50 cts
1 boîte poudre de savon et un tube de pommade	50 cts	1 mètre cotonnette pour tablier	50 cts	ressorts, noires ou blanches et 1 paquet	50 cts
hongroise	50 cts	2 1/2 m. de torchon	50 cts	crochets blancs	50 cts
1 mètre balayeuse moirée	50 cts	Toile blanche, bonne qualité, le mètre	50 cts	3 paq. coton à crocheter Ackermann, blanc ou	50 cts
2 jolies lavallières	50 cts	Porcelaine pour blouse, le mètre	50 cts	crème et 1 crochet à crocheter	50 cts
1 linge éponge et 1 lavette	50 cts	1 paire brassières pour rideaux blanc ou crème	50 cts	1 m orléans p. faux-ourlet	50 cts
				1 écheveau laine pour jupon, 1 ceinture pour	50 cts
				jupon et 5 paquets épingles à cheveux	50 cts

Grande Occasion!!

Broderie baptiste de St-Gall, nouveauté p. blouses	3.50 7.00	Cols broderie pour Dames	0.28
Broderie toile de St-Gall, dernier p. Blouses	13.—	Cols brodés de soie	0.38
Broderie blanche de St-Gall, la pièce 4 m 10 95	1.15 1.65		

JULIUS BRANN

Léop.-Robert 11 - Ch.-de-Fds

Tournée Vast
Casino-Théâtre de Chau-de-Fonds
Jedi 11 Avril 1907
 Bureau, 7 1/4 h. Rideau, 8 1/4 h.
Représentation de Gala
 avec le concours
 d'Artistes des premiers Théâtres de Paris
Le Grand Succès!
Le Gendre de M. Poirier
 Comédie en 4 actes,
 d'E. Augier et J. Sandeau.
 On commencera par
La Paix chez soi
 Pièce en 1 acte, de Courteline.
 Billets à l'avance au Magasin de Ciga-
 res et Tabacs E. Veuve, au CASINO.
 Pour plus de détails, voir les affiches
 et programmes. 6405-1

Brasserie de la Serre
 Tous les **MERCREDIS** soir
 dès 7 1/2 heures 19826 40*
TRIPES • TRIPES
 à la Mode de Caen.

Brasserie des Voyageurs
 86, rue Léopold Robert 86.
 AVIS AUX GOURMETS!
TOUS LES JEUDIS SOIR
PIEDS de PORC
 pammés.
 19827-22* Se recommande, Fritz Moser.

Agence de Prêts
 sur objets d'or et d'argent
 soit: Bijouterie, Orfèvrerie, Horlo-
 gerie, etc. 15261-64
RUE LÉOPOLD ROBERT 55
 au rez-de-chaussée,
 vis-à-vis de l'HOTEL CENTRAL
 Discrétion absolue. Téléphone 1198.

Fédération des Ouvriers Décorateurs
Aux Parents et Tuteurs
 La Fédération des Ouvriers Décorateurs de la boîte de montre avise les parents
 et tuteurs que la formation d'apprentis décorateurs EST INTERDITE dans les
 ateliers. Tous les apprentis sans distinction doivent faire leur apprentissage dans les
 écoles créées à cet effet. Les personnes qui auront fait leur apprentissage en dehors
 des écoles prévues, n'auront pas accès dans les ateliers.
 Pour les régions où il n'y a pas d'école, le Comité central est seul compétent pour
 accorder l'autorisation de faire des apprentis.
 6495-3 **COMITÉ CENTRAL.**

A LOUER
Joli appartement moderne de 5 pièces, cuisine,
 chambre de bains et
 chambre de bonne au 2^{me} étage, rue du Commerce n° 9. Eau, gaz, électri-
 cité, concierge, buanderie et séchoir dans la maison. — Jouissance d'une
 superbe terrasse et d'une cour. Vue splendide. 6451-6
 S'adresser au bureau, 7, rue du Commerce.

SAVON D'OR
Schuler
 Sans changement
 à 35 cts. le double morceau, à 40 cts. le gros morceau carré
 A cinq morceaux une jolie prime.

Le Dr de SPEYR
 Médecin-Oculiste 6416-1
sera absent
 du 11 au 24 Avril inclus, H-3428-C

A louer
 pour le 30 avril 1907, **Industrie 13**,
 logement de 3 chambres, alcôve et dé-
 pendances. 5574-1
 S'adresser à M. A. JAQUET, notaire,
 Place Neuve 12.

Diamantine
Pollino anglaise
 pour polissage d'aciers, qualité extra. —
 Vente chez Mme M. Matile, rue Numa-
 Droz 13. 2830-1

Machine à graver
 A vendre a bas prix une machine à gra-
 ver et tour (Brändlé) perfectionné. S'a-
 dresser chez M. L. Gauthier, père, Neu-
 châtel. 6330-1

Alliance
Evangelique
 — **Jedi 11 Avril 1907** —
 à 8 1/2 h. du soir
Conférence Missionnaire
 dans la **SALLE de la CROIX-BLEUE**
 par
M. MAYOR, Missionnaire en Kabylie.
 H-3320-c 6195-1

Charles Roulet
CHIRURGIEN-DENTISTE
absent
 6256-1 jusqu'à nouvel avis.

Sage-femme de 1^{re} Classe
M^{me} BLAVIGNAC
 Reçoit pensionnaires. Soins de mala-
 dies de dames. Consultations tous les
 jours et par correspondance, rue des
 Pâquis 3, près la Gare, Genève. 8208-4

Cours d'anglais
 Mlle M. Doutrebande
Rue du Temple-Allemand 27
 Dès le milieu d'Avril: Ouverture du
 second cours. 5712-2
 Traductions, conversation, anglais commercial

Menuisiers.
 On demande de suite 2 ou 3 bons ou-
 vriers menuisiers; travail assuré. Bons
 gages. — S'adr. à M. Ariste Joly, menui-
 sier, Boëchet (Les Bois). 6143-1

A LOUER
 pour le 30 avril
Industrie 19. 1^{er} étage 3 chambres, cor-
 ridor avec alcôve, cuisine, dépendances.
Industrie 21. 1^{er} étage, 1 chambre, cui-
 sine, dépendances.
2^{me} étage, 2 chambres, corridor, cui-
 sine, dépendances.
 S'adresser à M^{me} Ducommun-Roulet, aux
 Arbres. 6452-6

Cerclé Ouvrier
 35 a, rue de la Serre 35 a.
Vendredi 12 Avril 1907
 à 8 1/2 h. du soir
CONFERENCE
 SUJET:
La Coopérative
 ORATEUR:
 Citoyen GRIMM, Secrétaire ouvrier à Bâle.
 Tous les ouvriers et ouvrières sont priés
 d'y assister. 6431-3
 Le Comité de l'Union Ouvrière.

BRASSERIE
 DE LA
MÉTROPOLE
 Tous les Mardi, Mercredi, Jeudi et
 Vendredi,
 dès 8 heures du soir, A-159
Grand Concert
 de
Piano - Solo
 par M. TARTARINI
 Programme très choisi.

Tous les **Samedis** soir: **DÉBUTS** de
NOUVEAUX ARTISTES
 — **ENTRÉE LIBRE** —

Tous les **Vendredis**, **TRIPES**
Hôtel du Soleil
 Tous les **JEUDIS** soir
 dès 7 1/2 heures,
TRIPES
 Belle **SALLE** pour familles au 1^{er} étage
 33-25 Se recommande, J. Buttikofer.

Apprenti de bureau
 est demandé à l'Etude Ch.-E. Gallan-
 dre, notaire, rue de la Serre 18. Rétri-
 bution immédiate. 6469-3

A L'ALSACIENNE

provisoirement **RUE DE LA SERRE 14** (Nouveau Bâtiment Ch. Gogler)

Grande mise en vente de Blanc

Toilerie et Lingerie confectionnée

Occasions exceptionnelles pour Trousseaux

Par suite d'importants achats faits dans les principales fabriques d'Alsace, les articles suivants sont vendus non seulement sans aucune hausse, mais encore avec une **diminution SENSIBLE** sur les anciens prix.

6467-1

Lingerie de Dames

Chemises de jour

Chemises toile forte, garnies de Dentelles, bou-
 tonnée sur l'épaule ou fermée devant, la pièce
 Fr. 1.95
Chemises cretonne forte, garnies dentelles de
 fil, bande brodée ou unie, Article très solide,
 la pièce Fr. 2.50
Chemises cretonne forte, encolure et manches
 festonnées à la main, façon boutonée ou fer-
 mée devant, la pièce Fr. 3.50 et 3.25
Chemises Schirting de Mulhouse, encolure et
 manches festonnées à la main, Article supérieur,
 la pièce Fr. 4.50
Chemises Madapolam fin, coupe élégante, écha-
 crure carrée, garnies d'un large entre-deux de
 broderie et festons, la pièce Fr. 4.50
Chemises cretonne forte, empiècement brodé
 à la main, encolure et manches festonnées,
 occasion unique, la pièce Fr. 2.95 et 2.75
Chemises cretonne de Mulhouse, empiècement
 brodé à la main, encolure et manches festonnées,
 Article extra, la pièce Fr. 3.50 et 3.25

Pantalons

Pantalons toile forte, garnis de Dentelle, coupe
 soignée, la paire Fr. 1.90

Pantalons cretonne forte, garnis d'une large
 broderie à jours, ou de Dentelle au coussin, la
 paire Fr. 2.60 et 2.50
Pantalons cretonne de Mulhouse, garnis d'une
 large broderie fine, la paire Fr. 2.90 et 2.75
Pantalons Schirting fin, volant festons à la
 main et festons à jours, la paire
 Fr. 3.75 et 2.95
Pantalons cretonne d'Alsace, broderie riche et
 entre-deux, la paire Fr. 3.75, 3.50 et 3.25
Grand choix de Pantalons, forme sabot
 et droite.

Camisoles

Camisoles toiles forte, jabot Dentelle et plis, la
 pièce Fr. 2.50
Camisoles cretonne forte, col rabattu, garnies
 de broderies entre-deux et plis, la pièce
 Fr. 3.25
Camisoles cretonne de Mulhouse, plis fins,
 jabot de broderie, col droit ou rabattu, la pièce
 Fr. 3.75 et 3.50
Camisoles Schirting fin, col rabattu, jabot de
 broderie fine ou garniture plis, festons et jours,
 la pièce Fr. 4.50 et 3.90
Camisoles Schirting fin, col rabattu, plis fins,
 jabot festons Madère, la pièce Fr. 6.50 et 4.50

Chemises de nuit

Chemise de nuit toile forte, jabot Dentelle,
 la pièce Fr. 3.50
Chemise de nuit cretonne forte, col rabattu,
 plis, garniture broderie fine, la pièce Fr. 4.50
Chemise de nuit cretonne de Mulhouse, col
 droit ou rabattu, plis, jabot de broderie et
 entre-deux, qualité supérieure, la pièce
 Fr. 7.50, 6.75 et 5.50

Sous-tailles

Sous-taille cretonne forte, forme nouvelle,
 garniture dentelle, la pièce Fr. 1.80
Sous-taille Schirting fin, forme nouvelle, garnie
 broderie ou dentelle fil, la pièce
 Fr. 2.50 et 2.40
Sous-taille toile fine, forme nouvelle, garnie
 entre-deux valenciennes, Dentelles et rubans,
 la pièce Fr. 3.50
Sous-taille percale fine, forme nouvelle, en-
 colure, valenciennes, broderie et rubans, la
 pièce Fr. 4.50
Sous-taille percale fine, forme nouvelle à
 basque, encolure dentelle, incrustation, entre-
 deux et rubans, modèle élégant, la pièce
 Fr. 5.50

Parures complètes Élégantes

Chemise de jour, Pantalon
Chemise de nuit garnis de large Dentelle riche,
 broderie anglaise, Dentelle au fuseau, valenci-
 ennes et rubans se trouvent en magasin en
 grand choix et à tous prix.
Jupons avec broderie, feston et Dentelles.
Tabliers pour servantes et sommières.
Mouchoirs avec et sans initiales.

Toilerie Rideaux

Toiles de coton, blanches et écruées pour Lingerie
 et Draps. — Toiles de fil et Mi-fil, Limoges,
 Indiennes et Bazins pour Enfourages. — Nappes
 et Serviettes, Essuie-mains et Essuie-services.
 — Couvre-lits en piqué, tulle et guipure. —
 Rideaux en guipure, Rideaux encadrés. —
Tapis de table lavables. — Indiennes et
 cretonnes pour Rideaux et Ameublements. —
Toiles cirées, Couffils pour Stores.

Voir les étalages

Le Magasin est ouvert le Dimanche

Voir les étalages